

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT  
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION: AV. DU MIDI 8, SION - RÉDACTION: IMP. GESSLER S.A., PRÉ FLEURI, SION  
TÉLÉPHONE 2 19 05 - 2 31 25 - CHÈQUES POSTAUX IIC 1748  
RÉGIE DES ANNONCES PUBLICITAS S.A. - SION AVENUE DU MIDI 8 TÉLÉPHONE 2 44 22  
et ses agences en Suisse et à l'étranger

NOUVEAU...

Très prochainement, cette case publicitaire sera à la disposition des annonceurs au tarif suivant :

1 parution : Fr. 32.—  
26 parutions : Fr. 25.60 l'une  
52 parutions : Fr. 24.— l'une

Réservez vos dates de parution suffisamment tôt auprès de PUBLICITAS S.A. - SION - Tél. (027) 2 44 22

NOUVEAU...

Très prochainement, cette case publicitaire sera à la disposition des annonceurs au tarif suivant :

1 parution : Fr. 32.—  
26 parutions : Fr. 25.60 l'une  
52 parutions : Fr. 24.— l'une

Réservez vos dates de parution suffisamment tôt auprès de PUBLICITAS S.A. - SION - Tél. (027) 2 44 22

## DU CONGRES A LA FOIRE

par Michel CAMPICHE

Il est de mode aujourd'hui de critiquer la diplomatie ancienne. On lui reproche son caractère mondain, son hypocrisie, sa légèreté. Que des discussions sérieuses puissent avoir lieu durant un bal, entre deux hommes qui se retirent dans une embrasure de fenêtre ; que les problèmes les plus graves soient évoqués sans en avoir l'air, tout en buvant une tasse de thé, voilà qui paraît choquant à beaucoup. A de telles pratiques, on oppose volontiers la « diplomatie sur la place publique ». La suppression de tout secret dans les négociations internationales semble rendre la bonne foi, la moralité en quelque sorte obligatoires, pour le plus grand bien de la paix générale. Un temps, Lénine soutint cette opinion, et la traduisit par des actes. Il fit publier, en 1918, les traités secrets conclus par les tsars, ce qui permit aux Anglais d'apprendre, avec le désagrément qu'on imagine, que leurs alliés français avaient promis Constantinople aux Russes. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, des partis politiques de plusieurs pays demandèrent que les gouvernements renoncent aux méthodes secrètes pour les remplacer par la discussion franche et ouverte, qui comportait de si grands avantages.

Comme beaucoup d'opinions soutenues en notre temps, c'est là une énorme illusion. Car enfin, pour que des difficultés entre deux Etats puissent être résolues par des négociations, il faut que chacun des partenaires abandonne quelque chose

de ses prétentions initiales, car un bon arrangement se trouve toujours au terme de concessions mutuelles ; s'il ne satisfait qu'une seule des parties, il ne peut guère durer. Or un négociateur, pour céder, ne doit pas seulement sentir la nécessité ; il doit encore pouvoir le faire sans qu'il en résulte, pour lui, pour son gouvernement et pour son pays, une intolérable humiliation. Cela n'est évidemment possible que si tout se discute en secret, pour ne publier que les résultats. Mais lorsque les partenaires commencent par proclamer ce qu'ils veulent obtenir, et si jour après jour, l'opinion publique est saisie des discussions, il n'y a pas de chance qu'on aboutisse. Supprimer le secret revient à supprimer la diplomatie elle-même, avec toutes les commodités et aussi, ce qui est infiniment plus grave, toutes les garanties qu'elle pouvait offrir. A sa place, il n'y a plus que la propagande ; les hommes d'Etat ne s'adressent plus à leurs interlocuteurs proches, mais au vaste et invisible auditoire que leur ménagent la radio, la télévision, la presse. Les grandes conférences internationales tournent à la foire. L'assemblée générale des Nations-Unies fait songer aux séances les plus scandaleuses que connut le Palais Bourbon. A qui fera-t-on croire, dans ces conditions, il est possible de résoudre véritablement une seule difficulté ?

Voici quelques années, on voyait le premier ministre iranien Mossadegh s'exhiber en des numéros incroyables, où alternaient les sanglots, les malédictions et les évanouissements. Aujourd'hui Fidel Castro monte à la tribune en tenue de campeur dominical, et prononce en quatre heures un discours qui se résume parfaitement en trente lignes ; M. Khrouchtchev interrompt son collègue britannique, frappe du poing sur

son pupitre et embarrasse les interprètes qui n'osent traduire exactement ses propos. Des nègres dont le père avait encore une boucle au nez regardent avec des yeux ronds : c'est donc ça la grandiose assemblée qui doit régler la politique mondiale ; c'est ça, l'homme blanc qui domina sur eux ?

Avec ce système de discussion publique, tout se ramène au prestige. Ainsi le premier ministre Nehru essaye d'obtenir que le président Eisenhower et M. Khrouchtchev acceptent de se voir et de renouer la conversation. Serait-ce utile ? On n'en sait rien, mais tôt ou tard, il faudra bien se remettre à « causer ». Or,

si le président accepte, ses compatriotes risquent de lui reprocher ce qui leur paraîtrait un manque d'énergie, et la campagne électorale s'en ressentirait. M. Khrouchtchev, de son côté, veut d'abord des excuses, à la suite de certaines histoires d'avions que l'on commence à oublier. La diplomatie classique aurait arrangé une rencontre « par hasard », et nul ne perdrait la face.

La politique internationale, aujourd'hui, tient du sport. Un Talleyrand y passerait inaperçu : il était bien élevé, et parlait d'une voix plutôt faible. Un boxeur fait maintenant mieux l'affaire. Michel Campiche.

## Une nouvelle expédition pour l'Himalaya : Une femme parmi les explorateurs



Une expédition française pour l'Himalaya, qui veut atteindre le sommet de ce massif au Népal central, compte aussi une femme parmi ses membres. Cécile Barbezat (deuxième depuis la gauche) a été photographiée avec tous les alpinistes au Katmandu peu avant le départ de l'expédition pour leur base de campement.

## RESPONSABILITES ROMANDES

par notre correspondant à Berne, ALEC PLAUT

Il y a huit jours, lorsqu'intervinrent les premiers votes du Conseil national au sujet de la réorganisation de l'armée, c'est la mise aux voix de la proposition Gnaegi (renvoi pour complément d'information) que l'on attendait avec la plus grande importance. D'avance, on savait que M. Forel (communiste) n'aurait guère que ses amis pour le suivre lorsqu'il demanderait de ne pas entrer en matière. On ne donnait guère de chance réelle à M. Jaekle (indépendant) pour sa demande de renvoi pour un projet plus étoffé (et avant tout pour une aviation digne de ce nom), ni à M. Oprecht (socialiste), qui réclamait un projet plus modique. En fait, on savait que si la proposition de M. Gnaegi était rejetée, le Conseil entrerait en matière.

La proposition fut rejetée, en effet, mais par une majorité plutôt « inconfortable » : 87 voix contre 78. Cette proposition Gnaegi n'était ni « antimilitariste », ni révolutionnaire du point de vue technique. Elle n'amenait aucun élément nouveau dans le débat. Simple, elle demandait « à réfléchir », à s'informer plus complètement. (A « gagner du temps », comme dirent certains.)

87 : 78 ! Cinq voix, cinq députés auraient suffi à renverser la vapeur. Or, parmi les commentateurs qui suivirent immédiatement, dans la salle, dans les couloirs et aux tribunes de presse, alors qu'on « analysait » ce vote, une version prenait le dessus : « C'est une décision romande ». A y regarder de près, cette interprétation se révèle assez juste : tout au long des votes, mis à part les bancs de la gauche et de l'extrême-gauche, les alliances s'étaient modifiées au gré des convictions et des affinités personnelles. Mais les Romands (communistes et socialistes toujours mis à part) tinrent bon, d'un bout à l'autre, pour M. Chaudet.

On remarquera en passant que les sept centimes de la benzine furent acquis, eux aussi, grâce aux votes des députés romands. Mais là, les conséquences ne seront pas graves, ne risquent même pas de l'être. Il en va autrement de la réorganisation de l'armée.

On a chez nous une tendance (fâcheuse) à jouer les terribles simplificateurs : un tel n'est pas de notre avis ; il est donc « communiste », antimilitariste ou, selon le cas, Romand par exemple. « Bien sûr, les Romands », entend-on souvent dire. En général, « Romand » est remplacé par « Welche » et prend alors une toute autre signification. Ouvrez le « Bund », ce journal anti-romand par définition, feuilletez-le : ce genre d'argument revient avec une régularité digne d'une meilleure cause. Reprenez-le aux années de l'initiative Chevallier, vous n'en serez pas pour vos

frais. Car « ces Welches » (on les aime bien pourtant) ne sont pas sérieux. A la toise, ils se font déclarer inaptes ; leurs médecins fournissent des passe-droit, et vous savez...

L'élection de M. Paul Chaudet fut en bonne partie la conséquence directe de cet état d'esprit : les Romands, antimilitaristes par définition, frondeurs par nature, enclins aux « malaises », on allait les clouer une bonne fois ; un chef du DMF bien romand, et on allait bien voir ce qu'on allait voir !

M. Chaudet gagna rapidement la confiance des Chambres et — il faut bien le dire — du pays. Paraissant à la tribune des Conseils et dans différentes assemblées publiques, il parla franc. Il ne refusait pas l'héritage dont il n'était pas responsable. Il allait assumer ses responsabilités. Vint l'affaire des blindés (la première) ; vint ensuite l'affaire de nos avions (P 16, décision, renversement de la vapeur), et les commentaires se firent moins aimables. Bien sûr, on n'allait pas pendre un Romand pour si peu, mais on dressa l'oreille. Il y eut aussi le fait que M. Chaudet promit à plus d'une reprise une politique militaire d'ensemble... et qu'elle se fit bien attendre.

Je ne voudrais pas jouer les Cassandre, mais je suis bien obligé de constater que la dernière victoire parlementaire du chef du DMF s'accompagne de nombreuses réserves... ô, toutes mentales pour l'instant. Il est des députés alémaniques qui auraient crié au scandale, si la députation romande n'avait pas soutenu la politique du Vaudois chef de Département et qui, depuis le vote, se promènent en disant : « Décision romande, chef romand ; qu'ils prennent leurs responsabilités, maintenant ! »

Mardi, cinq jours après ce vote essentiel déjà, il se trouvait au Conseil national une majorité pour assurer — contre M. Chaudet — certaines prérogatives parlementaires face au Conseil fédéral. Entre temps, le « plafond » des

dépenses militaires avait été percé de 25 millions de francs l'an (cavalerie et bataillons d'infanterie). Et le représentant du Gouvernement acceptait les postulats Jaekle et Oprecht au sujet du nombre d'avions et de leur choix. La brèche était ouverte et le bâtiment gouvernemental semblait faire eau par plusieurs côtés. Les compromis helvétiques que nous évoquions ici, il y a quinze jours, faisaient leur apparition. Rien de grave encore, car nous n'en sommes pas à quelques dizaines de millions près. Mais le principe était acquis : les mêmes députés qui avaient combattu toute proposition de renvoi, refusaient maintenant de suivre le Conseil fédéral dans le détail de l'affaire. Or, de quoi une affaire est-elle faite, sinon de détails ? !

La Suisse romande a tout lieu de se réjouir de ce que les colonels divisionnaires Ernst et Waibel ne soient pas « Welches ». Elle aurait tort, par contre, de penser que le vote de ses députés bourgeois l'assure de la reconnaissance « éternelle » des cantons alémaniques. Que surviennent de nouvelles difficultés — et l'on peut être certain qu'il en surviendra — et l'on s'en prendra au chef du Département, aux députés romands qui ont assuré (« Vous vous souvenez bien... ») le vote aux Chambres, aux Romands tout court. Et l'on n'oubliera pas, bien entendu, les officiers généraux dont les propositions et les décisions pourraient prêter à discussion. Or, sans être grand prophète, on peut prédire qu'on entendra beaucoup parler, dans les semaines et les mois à venir, du Service de l'aviation et de la défense contre avions, dont l'indécision, il est vrai, fait frémir nombre d'observateurs des affaires militaires. Le chef de ce service ? Un Romand, bien sûr : le colonel divisionnaire Etienne Primault.

Et c'est ainsi que l'on engage — que nous engageons — notre responsabilité de Romands. Sachons donc veiller au grain !

Alec Plaut.

Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

Banque Suisse d'Epargne et de Crédit

Sierre - SION - Marigny

Capital et Réserves : Fr. 10.730.000.—

Restitution des noyés

« Rien ne se perd sous la mer. Pour retrouver les cadavres des noyés, adressez-vous à la Société des hommes-grenouilles W.J.K. » (Manifestes publicitaires lancés par dizaines de milliers et par avion sur les plages de Floride.)

Un bébé baptisé 22 fois

Un jeune romain a été condamné à six mois de prison pour escroquerie : il a fait baptiser vingt-deux fois son nouveau-né dans vingt-deux églises différentes en lui donnant vingt-deux prénoms auxquels il demandait, à l'issue de la cérémonie « quelques milliers de lires pour acheter des layettes à Bébé ».

L'INSTANTANÉ de Pierre Vallette

Un lecteur me disait l'autre jour : « Vous avez bien raison d'être opposé au short dans les villages valaisans, où les femmes du lieu portent heureusement encore le si beau costume traditionnel. Mais parallèlement, ne pourriez-vous pas vous adresser à ces femmes, en les incitant à respecter leur costume, et en leur faisant ressentir ce qu'il y a de choquant lorsqu'elles se permettent de recourir à des fantaisies inadmissibles ? »

Ce lecteur raisonne fort justement. Et si j'admets parfaitement que nos Evolénardes, par exemple, aient des robes coupées dans des tissus plus légers que ceux dont se vêtissent leurs grand-mères, je préfère qu'elles « portent » le costume plutôt que de le porter incorrectement. Rien n'est, en effet, plus déplaisant que de voir associer au « costume » des chaussures à talons hauts et des jambes sans bas ! Et que dire des cheveux courts ? Ils jurent toujours avec l'harmonie des chapeaux et des robes de « chez nous ».

Bien d'autres détails consternants seraient à relever. Mais je ne veux pas me laisser aller jusqu'au réquisitoire, car il me faudrait alors être sans pitié en abordant le chapitre du maquillage...

Je m'empresserai plutôt de bien préciser que, heureusement, de très nombreuses femmes portent le costume sans une seule fausse note, et avec cette élégance toute naturelle qui n'appartient qu'à elles !

Femmes de Savièse, d'Hérens et d'autres régions de notre beau Valais qui revêtez encore le costume, soyez fières de lui, et demeurez-lui fidèles en respectant son intégrité.

Et vous, jeunesses, regardez vos aînées ! En toute objectivité vous devrez reconnaître qu'elles ont plus « d'allure » que celles d'entre vous qui garnissent leur corsage de « pochettes fantaisie » et qui mettent en guise de bas des socquettes de couleur !

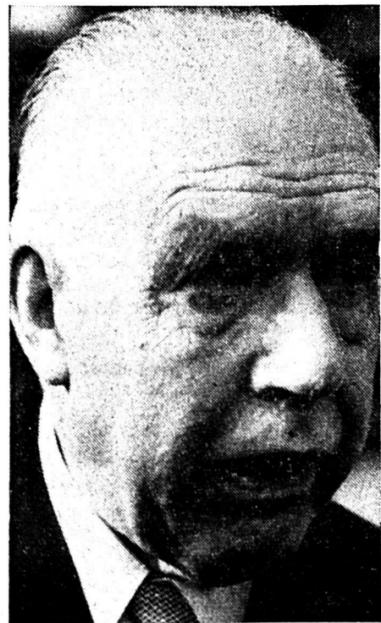
PRELUDE AU PROCES D'EICHMANN EN ISRAEL.

Le Dr Robert Servatius défendra Eichmann



Le 3 octobre, l'avocat Dr Robert Servatius de Cologne, s'envolait de Munich, à bord d'un avion de la compagnie israélienne de transport aérien, en direction d'Israël, en vue de préparer la défense de l'ancien SS Eichmann. Notre image montre le Dr Servatius peu avant son départ sur l'aéroport munichois de Riem.

Le célèbre physicien danois Nils Bohr a 75 ans



Bohr est considéré comme l'inventeur de la séparation des atomes.

La collection d'automne



vous présente les grands classiques de la Mode



FLUPP 4

nettoie tout dans votre maison



\* économique: avec de l'eau pour les nettoyages courants - droit sur le torchon pour détacher et décrocher

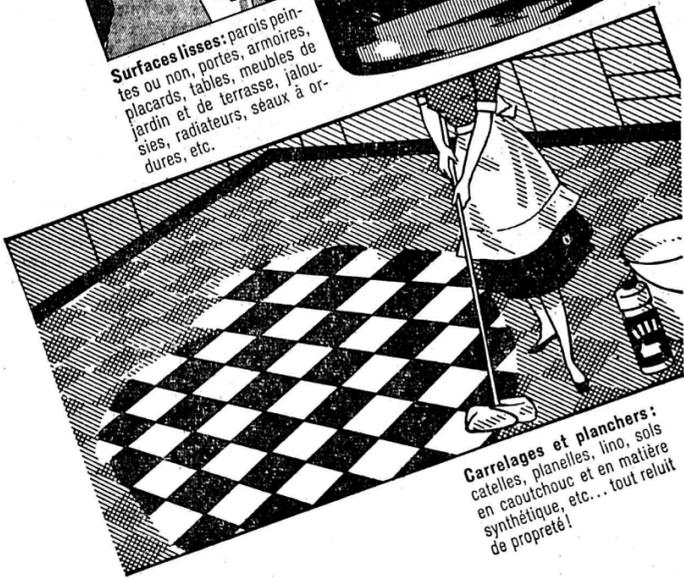
\* Facile à tenir idéal: ne rale pas parce que liquide - n'abîme pas et ne laisse aucune trace

\* simple: un seul coup de torchon et c'est tout - plus besoin de rincer ni d'éponger

Cuisine et salle de bain: cuisinière, évier, réfrigérateur, baignoire, lavabo, chrome, miroir, cuvette de WC, etc.

Surfaces lisses: parois peintes ou non, portes, armoires, placards, tables, meubles de jardin et de terrasse, jalousies, radiateurs, seaux à ordures, etc.

détergent liquide tout-usage



Carrelages et planchers: catelles, planelles, lino, sols en caoutchouc et en matière synthétique, etc... tout reluit de propreté!

IMPRIMERIE GESSLER S.A., SION

Jeune fille ou dame, même avec un enfant, demandée comme

**aide de ménage**

à la campagne. Pas de gros travaux, vie de famille. S'adresser: Marius Estoppey, Vucherens près Lausanne.

**Vendanges**

suif de cave, feuilles de brandt, bouchons, métabisulfite, acide sulfureux 5%, brosses, pèse-mouls, etc.

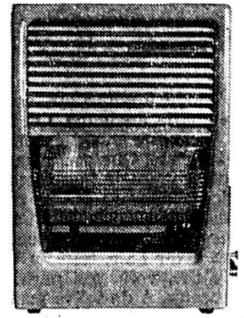


Expéditions par poste partout  
☎ 2 13 61

**RASOIRS ELECTRIQUES**  
Les meilleures marques  
EN VENTE CHEZ  
O. HERITIER - SION  
coiffeur  
Sommet du Gd-Pont



Où que vous habitez, ne renoncez pas à l'agrément d'une chambre bien chauffée, utilisez Shell Butagaz et...



**RALLYE MATIC 68**

- le radiateur sans raccordement à la cheminée, idéal pour l'entre-saison et comme chauffage complémentaire,
- possède une grande puissance de chauffe, grâce à son brûleur facilement réglable,
- garantit un fonctionnement irréprochable dû à son dispositif automatique de sécurité
- est monté sur roulettes et vous apporte la chaleur et le confort là où vous les désirez
- est élégant et s'harmonise avec votre intérieur.

Prix Fr. 239.-

EN VENTE:

**LÖRENZ, fers, Dépôt Butagaz, Rue du Rhône, Sion**  
Tél. 2 18 45

**CHIPPIS**

SAMEDI 8 OCTOBRE  
Halle de gymnastique

**GRAND BAL**

Orchestre JO PERRIER  
(7 musiciens)

**AVIS DE TIR**

Des tirs à balles auront lieu comme il suit:

- Tirs avec armes d'infanterie et au canon du 10 au 14 oct. 1960 au sud de Zinal.
- Tirs avec armes d'infanterie le 13 oct. 1960 dans la région de Ayent, Montana - Mont-la-Chaux - Cabane des Violettes - Mont Bonvin - Bella Lui.
- Tirs avec armes d'infanterie le 14 oct. 1960 dans la région de Erde Chermignon - Bella Lui - Col de Pochef.
- Tirs d'artillerie le 14 oct. 1960 dans la région de Randogne - Pif. M. Bonvin - Mont Bonvin - Sex Mort - Tubang - Col de Pochef - Colombire.
- Tirs d'artillerie dans la région d'Ovronnaz - Dent Favre - Pte d'Aufalle, le 13 oct. 1960.

Pour de plus amples informations, on est prié de consulter le Bulletin Officiel du canton du Valais et les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Cdt. Place d'armes de Sion.

**Enchères publiques**

Sous l'autorité du Juge de la Commune de Bagnes, l'exécuteur testamentaire de feu M. Ulrich MARET, décédé à Lausanne, exposera en vente par voie d'enchères publiques, qui se tiendront, le samedi 8 octobre 1960, à 15 heures, au Café de la Place, au Châble, outre divers autres immeubles dépendant de sa succession, un immeuble à l'usage d'habitation (2 appartements, cave), un mayen, se prêtant notamment à celui, de séjour d'été et aux sports d'hiver.

Prix et conditions à l'ouverture des enchères.

L'exécuteur testamentaire: O. Gaberel, 2, av. Mon-Repos Lausanne.

**VITA protège votre famille et votre santé**

« VITA » Compagnie d'assurances sur la vie  
Agence Générale du Valais: Marcel Moulin, av. de la Gare, Martigny  
Collaborateur: Paul Monnet, Sion.

**Une boisson que chacun apprécie!**



C'est l'abbé Sébastien Kneipp, grand pionnier des principes d'une vie plus saine par la diète, qui créa le café de malt Kneipp. A son époque déjà, il savait mieux que quiconque quelles sont les valeurs d'une boisson populaire par excellence. Aujourd'hui encore, le café de malt Kneipp est fabriqué selon l'ancien procédé. Le paquet de 500 gr., moulu et prêt à l'emploi, ne coûte que Fr. 1.40. Exigez toujours la marque Kneipp!

**Café de malt Kneipp**

Je cherche à Sion pour le 1er novembre

**appartement**

4 pièces, avec cuisine, salle de bain, si possible dans immeuble neuf. Prière d'indiquer les prix.

Faire offres sous chiffre P 12966 S à Publicitas, Sion.



Gruyère  
FROMAGE de qualité du Pays. Vieux Emmenthal - Tilsit  
Votre fournisseur:  
**Joseph Fauchère**  
Commerce de Fromages  
Les Fournaises SION  
Tél. 2 44 38

## Une nouvelle ville !

En digne émule du Brésil, qui vient de créer une nouvelle ville, sa capitale Brasilia, en pleine forêt vierge, l'Ethiopie s'est mise en accord avec la République fédérale allemande, pour édifier une nouvelle cité sur le cours du Nil Bleu.

A l'heure du réveil social de tout le continent noir, tandis que des nations fraîchement issues du régime colonialiste font le dur apprentissage du « self-government » et entrent non sans heurt dans l'histoire des pays indépendants, l'Abysinie jette, elle aussi, ses regards vers l'avenir, en bâtissant dans une contrée quasi désertique une cité des plus modernes.

C'est sur le cours du Bahr-el-Azrak — c'est le nom du Nil Bleu — qu'a été choisi l'emplacement de la future agglomération. Le fleuve traverse de vastes plateaux granitiques avant de dégringoler la paroi rocheuse formant la frontière naturelle avec le Soudan.

Le gouvernement éthiopien a invité un groupe d'étude formé de sept spécialistes allemands à venir s'établir sur les bords du lac Tana, principal réservoir du Nil Bleu, et en même temps le plus grand lac éthiopien.

On compte environ une année pour pouvoir dresser les plans de la cité future et les architectes-urbanistes allemands ont tout pouvoir pour tirer le meilleur parti possible de la situation, d'ailleurs très favorable de l'emplacement choisi.

Par contre, les autorités compétentes de ce sympathique pays africain tiennent à ce que leur ville modèle fasse très couleur locale, et qu'elle ne soit pas la copie d'une grande ville européenne ou américaine, comme c'est le cas pour Nairobi, par exemple. C'est là une heureuse idée qu'il faut saluer avec grande joie. Alors que tant de nations à la civilisation un peu jeune se hâtent de copier l'Oncle Sam dans tous ses détails, des voitures américaines aux gigantesques buildings en passant par l'inévitable chewing-gum, nous aurons, au bord du lac Tana, une cité moderne, mais néanmoins typiquement africaine.

Souhaitons à nos amis « au visage brûlé » — c'est la dénomination exacte du mot « éthiopien » qu'ils préfèrent d'ailleurs de beaucoup au terme quelque peu avilissant « abyssin » — souhaitons-leur de pouvoir bientôt compter une splendide cité de plus dans leur lointain pays. G. Carrel.

## Il avait trop de billets de banque !

NIMES, (ag. - AFP). — Alertés par téléphone d'avoir à se rendre au domicile de M. Joseph Biagoni, les pompiers de Nîmes le trouvèrent occupé à mettre le feu à des liasses de billets de banque, dont il avait recouvert le sol de son appartement. Devant l'étonnement des pompiers, M. Biagoni se borna à déclarer : « J'en ai trop, alors je les brûle ! »

Cette histoire s'est évidemment dénouée au Centre psychiatrique de Nîmes où M. Biagoni a été mis en observation.

L'ancien Siam, devenu la Thaïlande, est, de l'avis unanime de tous ceux qui l'ont visité, le pays le plus sympathique et le plus attirant de l'Extrême-Orient. La civilisation y est raffinée et les habitants y sont aussi accueillants que courtois. En tout état de cause, la Thaïlande est le pays asiatique le plus occidental. Le voyage en Europe, et notamment le récent séjour romain que viennent de faire le roi Bhumibol Adoulyadei et la reine Sikitrit à eu quelque chose de triomphal et ce succès a été dû, pour une très

## „Fleur de l'Asie“

large part, au charme incomparable de la jeune épouse du monarque, celle dont un journal anglais a dit récemment qu'elle était « la plus belle fleur de l'Asie ».

Sikitrit n'est pas de sang royal. Son père, Chianaboury Souranath, est un diplomate de carrière qui connaît à fond l'Europe pour y avoir représenté son pays dans les principaux postes. La jeune fille avait 16 ans lorsqu'elle fut présentée, à la Cour, au jeune roi Bhumibol, monté depuis peu sur le trône à la suite de la mort soudaine de son frère aîné Amanda en 1946, mort sur les causes de laquelle la lumière n'a jamais été faite. Bhumibol, alors que Sikitrit s'inclinait, se fit répéter son nom par le chambellan, en disant qu'il voulait la demander en mariage. Quand le père de la toute jeune fille lui demanda ce qu'elle pensait de ce projet, elle répondit qu'elle acceptait, non parce que Bhumibol était roi mais parce qu'elle l'aimait. Les noces furent célébrées à Bangkok en 1950 ; aujourd'hui, les époux royaux ont quatre

## LA F. A. M.

# à travers le monde

## ACCUSES DE TRAHISON

DE NOTRE CORRESPONDANT  
A ROME JACQUES FERRIER

En Italie, comme partout ailleurs, ce qui se passe au palais de verre est au centre de l'actualité. Mais, davantage à ce que fait Monsieur K., on s'intéresse ici à la question du Haut-Adige, portée à l'ordre du jour de la session de l'ONU par le gouvernement de Vienne. Bien entendu, on affirme que le ministre des Affaires étrangères, M. Antonio Segni, a raison, et que son homologue autrichien, M. Bruno Kreisky, a tort. Et, bien entendu, en Autriche on affirme le contraire. La polémique va durer longtemps encore : une solution n'est pas près d'être trouvée.

En attendant, un fait nouveau est à enregistrer, qui retient l'attention : trois représentants du Haut-Adige, MM. Sand, Volgger et Benedikter, se sont rendus à New-York. En quelle qualité ? D'observateurs, ont-ils déclaré. Mais ils ne se sont pas contentés d'observer, puisqu'ils ont été remettre au secrétaire général des Nations Unies une pétition signée par un certain nombre de conseillers provinciaux et communaux du Haut-Adige, où le vœu est formulé que le problème du Tyrol du Sud soit résolu au plus vite, avec équité. Or l'expression « Tyrol du Sud », au lieu de « Haut-Adige », qui est en Italie la dénomination officielle de cette région, montre clairement où vont les sympathies des signataires de la pétition : ils soutiennent évidemment les thèses autrichiennes.

A Rome, on est indigné. MM. Sand, Volgger et Benedikter avaient opté pour le IIIe Reich, puis avaient été réintégrés dans la nationalité italienne. Bien plus, le premier est sénateur de la République. On les considère comme des « traîtres ».

Ils sont accusés d'avoir entrepris à New York une démarche ayant comme objectif de porter atteinte à l'intégrité du territoire national italien, et de s'être mis au service d'une nation étrangère pour soutenir une cause contre leur propre patrie. Selon la législation en vigueur, ils pourraient, paraît-il, être condamnés à la réclusion à perpétuité. Un journal de Rome a pris l'initiative de déposer plainte contre eux auprès de la cour d'appel et a invité le public à signer le texte où ils sont inculpés.

La polémique à propos du Haut-Adige devient ainsi de plus en plus exacerbée. Les relations entre Rome et Vienne ont rarement été aussi mauvaises, et comme Bonn semble soutenir tacitement le point de vue autrichien, les attaques contre les Allemands se multiplient dans la presse italienne. Tout cela est fort regrettable, et nombreux sont ceux qui redoutent un dénouement dramatique.

enfants, trois filles et un garçon, héritier du trône.

Comme le climat de Bangkok est extrêmement humide et pas toujours très sain, Sikitrit a loué à Lausanne une belle demeure pour permettre à ses enfants, à l'égard desquels elle nourrit une tendresse infinie, de grandir dans un air sain et pur. Le roi et la reine de Thaïlande sont à la fois très simples et d'une suprême élégance. Bhumibol est musicien, fort épris de jazz et pourrait être un virtuose professionnel s'il n'était un puissant monarque. Quant à la reine,

elle n'aime ni le jazz — ce qu'elle regrette à cause de son mari — ni la danse. Ses goûts la portent vers la vie simple et l'accomplissement de ses devoirs maternels, comme aussi vers l'art culinaire. Dans les festins officiels, elle mange à peine et se retire le plus tôt qu'elle peut pour confectionner dans sa chambre, sur un réchaud électrique qui l'accompagne partout, le plat de riz qu'elle affectionne. En dépit des trésors inestimables que possède la reine Sikitrit, et dont elle n'emporte qu'une partie en voyage, elle est loin d'en faire étalage. Peu après son mariage, elle a parcouru avec le roi la Thaïlande tout entière, entrant dans toutes les maisons et notant sur un carnet le nom de ceux qui avaient besoin de secours. Lorsque Sikitrit est séparée de ses enfants, elle leur téléphone tous les jours. Elle possède un grand sens politique et a même exercé la régence pendant les mois où le roi, selon la tradition bouddhique, accomplit des fonctions sacerdotales. Belle et bonne comme elle l'est, Sikitrit qui a 26 ans, est une véritable reine de conte de fée.

### PROBLEMES SCOLAIRES

Les enfants italiens ont de la chance : ils ont chaque été quatre mois de vacances. Celles-ci avaient commencé au début de juin, et la rentrée des classes vient d'avoir lieu. Une fois de plus, les délicats problèmes relatifs à l'école se posent en Italie, et on se demande quand et comment il sera possible de leur trouver une solution.

Il y a tout d'abord celui des locaux. On calcule que 50.000 classes nouvelles devraient être construites et qu'il manque quelque 15.000 instituteurs. Un « plan » est prêt, qui aurait dû être appliqué en 1959 déjà, mais le Parlement l'examine depuis 1958 sans avoir pu l'approuver. Il est vrai que la dépense est de taille : 1385 milliards de lires, pour dix ans. En attendant, l'enseignement est donné dans des conditions difficiles, ce dont tout le monde se plaint.

Autre problème : il est question de porter de six à quatorze ans la durée de scolarité obligatoire. Mais, parallèlement, on évalue à 200.000 le nombre des enfants qui ne vont pas à l'école, et on néglige de contraindre les parents à observer la loi. Il n'est pas étonnant dans ces conditions, qu'il y ait en Italie encore quatre millions d'analphabètes, ce qui est beaucoup, en Europe, pour un pays de 51 millions d'habitants. Sur mille électeurs, 86 ne savent ni lire ni écrire. Il est vrai, cependant, qu'un gros progrès a été accompli dans ce domaine en un siècle : il y a cent ans, 70 pour cent des Italiens qui se mariaient signaient d'une croix.

Enfin, les professeurs et les instituteurs sont très mal payés. Ils ont raison de se plaindre. Mais leurs doléances, présentées en 1954 déjà au ministère de l'Instruction publique, n'ont pas été écoutées, aussi ont-ils décidé d'entrer en agitation. Ils menacent de faire grève. Toutefois, ils ne veulent pas que les partis exploitent leur mécontentement à des fins électorales ; c'est la raison pour laquelle ils ne cessent pas le travail avant le 6 novembre, date des élections municipales.

### PENURIE DE JEUNES AU P.C. ITALIEN

Le 16me congrès de la Fédération de la jeunesse communiste italienne (F.G.C.I.) vient d'avoir lieu à Gênes. Ce fut une occasion de proclamer, une fois de plus, que le parti va intensifier sa lutte contre le gouvernement de M. Amintore Fanfani, qualifié de clérical-fasciste, et de lancer de nouveaux slogans révolutionnaires. M. Palmiro Togliatti n'a pas

manqué de prendre la parole devant les 647 délégués, mais il a évité de dire que le recrutement des jeunes, toujours plus difficile, cause de graves soucis à la direction du parti. C'eût été un aveu trop pénible que de reconnaître publiquement que la jeunesse, en Italie, préfère aller au dancing ou au cinéma plutôt que de participer à des discussions théoriques en vue du grand soir.

Les faits sont cependant là : les effectifs de la F.G.C.I. sont en diminution constante ; ils ont passé d'un demi-million de membres en 1953 à quelque 200.000 actuellement. A plusieurs reprises, le parti communiste a cherché à remédier à cet état de choses, car il a toujours besoin d'éléments jeunes pour renouveler ses cadres. Il a transformé en cercles récréatifs les clubs dont le caractère politique était trop accentué ; il a porté l'âge d'admission à 14 ans. Mais le succès n'a été que très relatif. A l'heure actuelle, un gros effort est déployé sur le plan syndical : le parti voudrait noyauter les jeunes Italiens de 14 à 20 ans employés dans l'industrie, dont le nombre s'élève à un million 300.000, en attirant leur attention sur le fait que la plupart d'entre eux ont des salaires insuffisants.

Toutefois il est douteux que cette offensive de propagande ait les résultats escomptés. La jeunesse, en Italie, s'intéresse de moins en moins à la politique, cette remarque étant valable pour tous les partis. Une enquête effectuée à Rome a révélé que vingt pour cent des jeunes gens fréquentent régulièrement des organisations politiques. Pour ce qui est des communistes, ils se montrent souvent trop pédants : ils ne parviennent pas à passionner leurs jeunes auditeurs en leur exposant les divergences de vues entre les sectaires et les révisionnistes. Entre les marxistes d'âge mûr et la génération montante se creuse un fossé toujours plus large.

Le congrès de Gênes a lancé le slogan de la « nouvelle résistance », qui devrait grouper tous les « antifascistes » désireux d'accéder à « une vie moderne dans une nouvelle Italie ». L'accent a été mis sur l'esprit qui animait les jeunes Italiens, en juillet dernier, lorsqu'ils protestèrent contre le Mouvement social italien. Mais manifester son mécontentement, ce n'est pas être prêt nécessairement à épouser les thèses du P.C. Le parti n'attire plus la jeunesse comme autrefois, car elle est convaincue qu'elle a d'autres moyens d'améliorer son sort. Elle croit qu'elle peut obtenir des autos et des réfrigérateurs sans avoir besoin de faire la révolution.

Jacques FERRIER.

## A l'instar des cités médiévales

Amas de brindilles et d'aiguilles de sapin, les fourmillières sont un exemple frappant de l'intelligence et de l'instinct qui caractérisent les fourmis. Alors que notre œil ne distingue qu'un tas de brindilles disposées en pyramide, de savants passages secrets y sont aménagés, se coulant entre les aiguilles superposées, et conduisant aux différentes galeries d'habitation, creusées dans le sol même.

La fourmière n'est donc pas, comme on le croit généralement, le gîte de ces insectes industrieux, mais constitue tout simplement une barrière infranchissable protégeant leur retraite souterraine.

Une autre protection, naturelle celle-ci, leur est offerte par un concours de circonstance assez bizarre. Vous aurez sans doute remarqué, lors de vos promenades à la lisière de la forêt, que les alentours immédiats des fourmillières sont recouverts d'une végétation nettement plus dense et plus compacte que dans un rayon plus éloigné. Les plantes, graminées ou autres, semblent faire une sorte de palissade herbeuse à la pyramide d'aiguilles.

Par quel miracle Dame Nature a-t-elle offert à nos braves travailleuses ce rempart qui les protège contre l'intrusion de moults ennemis et surtout, donne de la solidité aux assises de leur construction, en empêchant que les parois ne s'effritent lorsque le mauvais temps sévit.

Cela provient tout simplement du respect que la gent herbivore témoigne aux fourmis, dont les ruminants craignent les morsures. Qu'une vache, pourtant placide et sans mauvaise intention, vienne à s'approcher de la fourmière et broute les plantes qui l'entourent, aussitôt elle se fait cruellement mordre à la langue et se voit obligée de rebrousser chemin.

Comme la densité des fourmis augmente au fur et à mesure que l'on se rapproche de leur demeure, les ruminants ne se risquent pas à glaner leur pâture aux abords immédiats de la

fourmière et les graminées qui l'entourent poussent ainsi sans dommage, de plus en plus dru.

On pense même que cette croissance est accélérée par le surchauffement du sol, dû à l'agitation de la masse des insectes inanimables qui peuplent les galeries souterraines.

Ruminants sensibles aux morsures, instinct de conservation des fourmis qui défendent leur retraite, apport inconscient du règne végétal qui fournit un rempart circulaire très efficace, tous ces facteurs s'équilibrent dans la main du Créateur et permettent à ces insectes industrieux de vivre en sûreté dans leurs galeries, comme derrière les créneaux de remparts moyennageux.

S. D. P.

### Etrange testament

M. Peter Jackson a fait tatouer sur son dos le texte de son testament. Il déclare : « Je laisse mes trois maisons et mes économies à mon fils. »

### Alarme sur les plantes !

Un horticulteur italien a mis au point un signal d'alarme pour les plantes. Il indique le moment précis où elles manquent d'eau et doivent être arrosées.

### Audacieux pillage

ALICANTE, (ag. - AFP). — Pendant plusieurs mois, des voleurs se sont introduits dans une usine de Crevillente, près d'Alicante, fermée depuis trois ans après avoir fait faillite et en ont subtilisé tout le matériel pour le revendre à la ferraille, rapportent les journaux. Les voleurs pénétraient dans l'usine par un tunnel qui débouchait dans une ferme voisine. Les 28 voleurs et complices de l'opération ont été arrêtés. Le montant des vols est estimé à 8 millions de pesetas.

## La République du Ghana

Sous administration anglaise depuis 1901, le Ghana — l'ancienne Gold-Coast — a accédé à l'indépendance en 1957, et c'est par un référendum au début de cette année qu'il a choisi comme constitution celle d'une république.

Tout s'est passé sans heurt grâce surtout à l'habile diplomatie des Anglais, et à l'envergure de l'actuel Président Kwame-Nkrumah, dont les interventions au sujet du Congo avaient déjà été remarquées, et qui, adhérant au bloc « neutraliste » en formation, vient à nouveau d'attirer l'attention par le discours conciliant prononcé par lui à la tribune des Nations Unies. Il a incontestablement les qualités de « leadership », et bien que farouchement africain et anti-colonialiste, il s'abstient, à l'encontre de Sékou Touré et autre Lumumba, de jouer à chaque instant la carte communiste.

### LES RICHESSES DU PAYS

Tandis que l'Afrique noire, en pleine fermentation, poursuit avec plus ou moins de sagesse son évolution à une cadence accélérée, on est frappé, en arrivant à Accra, la capitale du Ghana, par l'activité ordonnée qui règne dans cette grande ville cosmopolite. En 1931 elle comptait 70 000 habitants, elle en compte 400 000 aujourd'hui. Partout s'élèvent de nouvelles constructions, buildings pour bureaux, magasins et maisons d'habitation. Le nouvel hôtel — l'« Ambassador » — met à la disposition de sa clientèle 100 chambres climatisées, une plage privée et un Casino. Puis Accra a son Université, son Ecole Militaire et sa Radiodiffusion qui émet en langue anglaise, française et dans les six dialectes des différentes régions du Ghana. Ce pays, cinq fois plus grand que la Suisse, a environ 6,5 millions d'habitants. Il produit surtout du cacao — la moitié de la consommation mondiale —, de l'or, des bois, des diamants et du manganèse. Un nouveau port, à env. 30 km. à l'est d'Accra, est en pleine construction : huit quais sont prévus afin de pouvoir débarquer ou embarquer 2 millions de tonnes de marchandises par an : coût : 18 millions de livres.

### ELIMINER LE BLANC...

La population d'Accra, très accueillante, ne cache pourtant pas sa volonté qui tend à éliminer de plus en plus les hommes de race blanche. Déjà en pénétrant dans les bureaux des grandes banques, la Barclays, par exemple, on ne voit aux guichets plus un seul employé blanc, et toutes les dactylos sont ghanéennes. Il en est de même dans les Ministères, les bureaux de poste et les autres administrations.

L'occupation britannique a pourtant laissé par-ci, par-là, son empreinte. L'armée ghanéenne, qui compte actuellement trois bataillons, est instruite et habillée à l'anglaise, et les juges noirs portent encore le « wig » c'est-à-dire la perruque blanche. Pour l'automobiliste c'est la conduite à gauche, et pour le voyageur — hélas — l'art culinaire d'outre-Manche...

En tout cas il est un fait certain : le Ghana a pu fournir la preuve qu'un peuple d'Afrique noire, après quelques siècles de contact avec le Vieux-Monde, était capable, par son développement sur le plan social, économique et politique, d'accéder à une indépendance totale, sans convulsions intestines, et sans entrer en conflit sanglant avec son ancien tuteur qui lui a ouvert la voie vers la liberté.

W. Bechtel.

### La princesse Margaret va être mère

LONDRES (ag. - AFP). — « La princesse Margaret aura un bébé au printemps », telle est du moins, selon le « Daily Mail », la rumeur qui circule au village de Deeside, proche du château de Balmoral, où la princesse et M. Armstrong-Jones viennent de passer leurs vacances, aux côtés des autres membres de la famille royale.

Interrogé à ce sujet, le major John Griffin, secrétaire de presse de la princesse, a déclaré qu'il ne pouvait dire « ni oui, ni non ».

Commentant l'éventualité d'une naissance prochaine dans la famille Armstrong-Jones, le « Daily Mail » se demande si la reine Elizabeth ne profitera pas de cet événement pour conférer au mari de la princesse un titre, sans lequel ses héritiers, futurs neveux de la reine, seraient eux aussi de simples roturiers.

### Ces pingouins...

Un mystère vient d'être éclairci : les pingouins peuvent vivre en buvant de l'eau de mer parce que leurs glandes nasales font effet de filtre pour le sel.

# La collection



**Pfister-Ameublements S.A., Lausanne, Montchoisi 5**  
Le spécialiste d'avant-garde: élégants mobiliers complets, studios-combis originaux, apartment-studio et meubles rembourrés. Grande REVUE TEAK et département spécial de meubles de style d'une rare beauté.

la plus grande et la plus belle de Suisse romande!  
Vous gagnez du temps! Vous épargnez de l'argent!

- Plusieurs centaines de modèles de tous styles et de tous prix à votre disposition!
- Notre grand chiffre d'affaires vous permet de bénéficier des prix les plus avantageux! Facilités de paiement sociales très favorables!
- Conseils sérieux et spécialisés dans toutes les questions d'aménagement et de budget!
- 10 ans de garantie contractuelle!
- Notre service-entretien gratuit est particulièrement apprécié!



Plein d'essence gratuit, ou remboursement du billet CFF, pour tout achat dès fr. 500.- même si vous venez à Lausanne avec la voiture d'un ami.

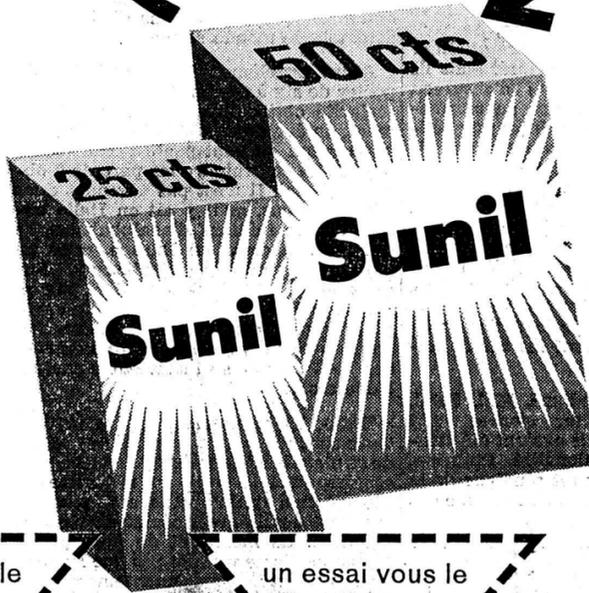
En effectuant vos achats directement au Centre romand du beau meuble, Pfister-Ameublements, Montchoisi 5, Lausanne, vous bénéficiez en outre de nombreux autres avantages.

Parc pour voitures, gratuit, réservé au Garage Touring (à côté de notre exposition). Le bref trajet jusqu'à Lausanne vaut la peine!  
Ouvert tous les jours sans interruption dès 8 h.

Fiancés: profitez de votre samedi mat'n de congé pour visiter notre exposition en toute tranquillité.

## Le nouveau Sunil agit déjà dans l'eau froide

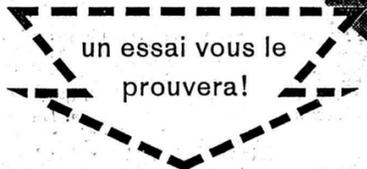
avec Bon sur chaque paquet



**Essayez-le! SUNIL est le premier produit à laver complet à base d'éléments non-ioniques, agissant déjà dans l'eau froide!**



un essai vous le prouvera!



un essai vous le prouvera!

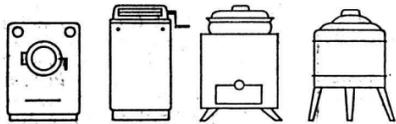


un essai vous le prouvera!

**SUNIL déploie ses effets lavants déjà dans l'eau froide**

et reste actif à toutes les températures du lissu. En d'autres termes: mise à contribution maximum du pouvoir détersif. Même le linge le plus sale redevient absolument propre et éclatant! Et aucun souci pour votre lingerie fine: à l'eau tiède déjà, SUNIL lui rend toute sa fraîcheur!

De plus: **SUNIL convient à toutes les méthodes de lavage.**



Que vous laviez à la machine ou au moyen d'une lessiveuse, le résultat est pareil. SUNIL ajoute l'éclat à la blancheur et votre linge sent toujours bon frais.



Contrôlé et recommandé par l'Institut Suisse de Recherches Ménagères

**Le nouveau SUNIL est un produit à laver spécialement doux**

Sa riche teneur en phosphate adoucit l'eau la plus dure. C'est à vos mains d'abord — elles restent belles et souples — que vous remarquerez la douceur de SUNIL, puis au mœlleux de votre linge et finalement à votre machine qui reste intacte. SUNIL donne un lissu absolument doux et ne laisse par conséquent aucun dépôt calcaire.

**SUNIL ajoute l'éclat à la blancheur de votre linge**

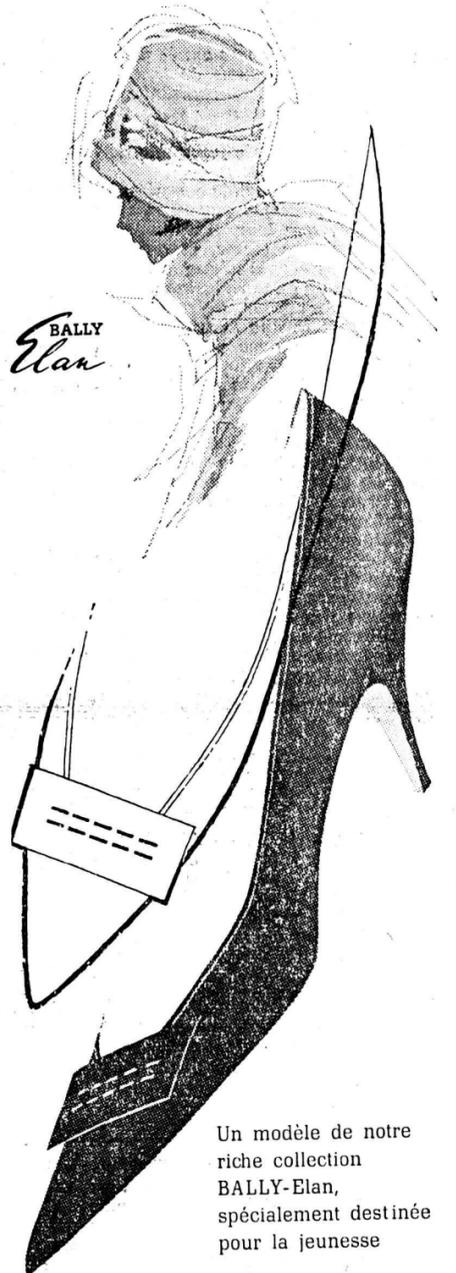
Ce nouveau produit à laver, composé d'éléments non-ioniques, dissout déjà les taches de saleté et de graisse au pré-lavage en les extrayant complètement des fibres, de sorte qu'au lavage proprement dit, SUNIL déploie tous ses effets, condition indispensable pour obtenir une blancheur immaculée.



Les chemises de votre mari seront tout aussi blanches... une blancheur qui vous procurera beaucoup de joie!

### SUNIL ajoute l'éclat à la blancheur!

Ils sont chez Tichelli



Un modèle de notre riche collection BALLY-Elan, spécialement destinée pour la jeunesse

Frs 39.80

Chaussures  
**Tichelli SA**  
Sion  
Rue de Lausanne

CHEZ TICHELLI LE TOUT DERNIER CRI!

## TAPIS Crylor

FRANCE-TAPIS  
Production Fulcova  
antidérapant - antimite - grand teint (eau-lumière)  
non allergique - inféutrable  
lavable à l'eau tiède (ne pas tordre)  
● sécher à plat ●  
Descente de lit 70/140 cm. Fr. 95.—  
Ovale 70/140 cm. Fr. 98.—  
Foyer 90/160 cm. Fr. 139.—  
Foyer 140/200 cm. Fr. 270.—  
Le magasin spécialisé  
SION, Imn. «La Glacière» Gd-Pont 2 38 58

Jean Reichenbach - Bagnoud

On cherche

### Employée de bureau

pour travaux variés et intéressants.  
Débutante acceptée.  
Téléphoner entre 12 h. et 13 h. au  
(027) 4 71 85

On cherche à acheter grand

### CHAUDRON

environ 50 à 55 cm. de diamètre, en très bon état, si possible avec crémaillère.  
Offre avec prix sous chiffre K 25559 U, à Publicitas S.A., Sion.

COMMERCE VALAISAN cherche:

### 1) représentant expérimenté

si possible introduit auprès des entrepreneurs et maîtres d'état, pour visite de la clientèle en Valais. Entrée à convenir.

### 2) jeune employé (e)

de commerce pour facturation et petits travaux de bureau.

Faire offres manuscrites et détaillées avec références et curriculum vitae sous chiffre P 13003 S à Publicitas, Sion.

A VENDRE

### tracteurs d'occasion

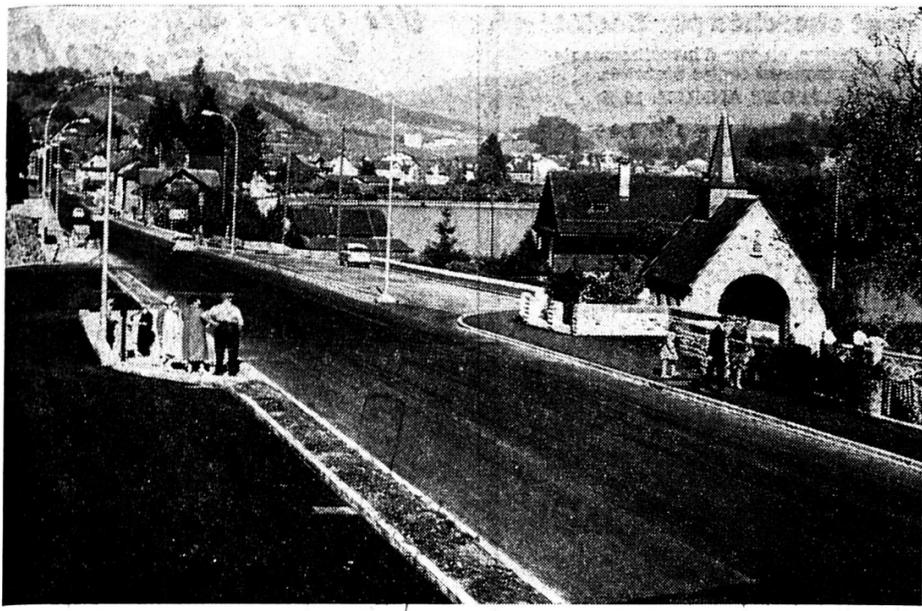
Bührer, moteur neuf, bas prix.

- 1 Mayor
  - 1 remorque de tracteur.
  - 1 treuil viticole avec charrue.
- Le tout en très bon état de marche, ainsi qu'un tout grand choix de tracteurs neufs Bucher.

S'adresser à Paul Ducrey, machines agricoles, Ardon. Tél. (027) 4 11 56.

Imprimerie Gessler S.A., Sion

## La route près de la ravissante Chapelle d'Astrid est terminée



Depuis plusieurs années déjà, l'on s'était rendu compte que cette place causait de nombreux embouteillages, comme il n'y avait ni trottoirs pour les piétons, ni parc pour les voitures.

A cause de la construction de la nouvelle route, la Chapelle d'Astrid dut être transportée sur roulettes de l'autre côté de la route.

Ces jours derniers, la nouvelle route fut achevée.



## LA F.A.V.

### Actualités illustrées

#### Brigitte Bardot quitte la clinique de Nice



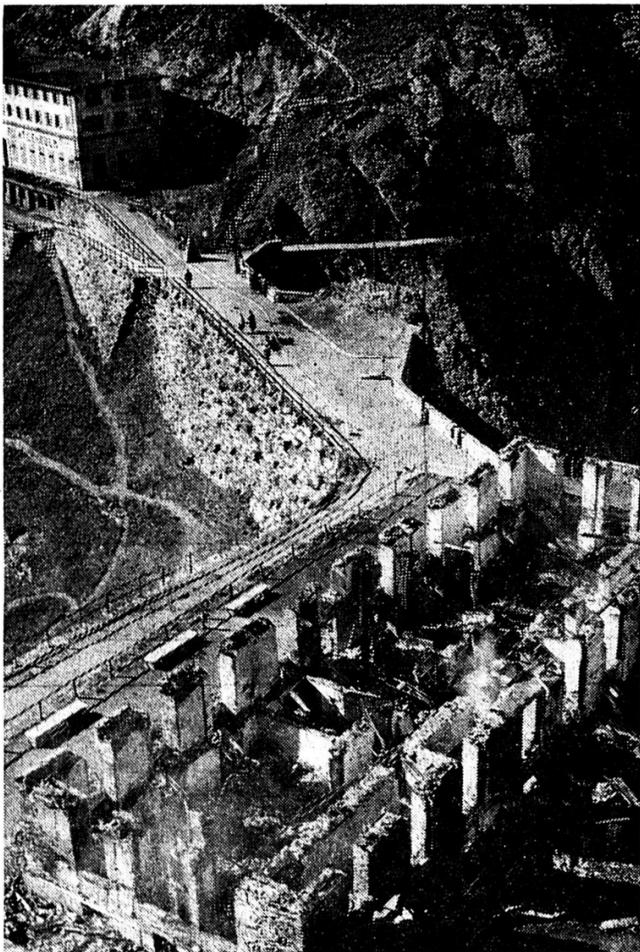
BB s'est remise, après sa tentative de suicide, et le siège organisé autour de la clinique, depuis 5 jours, par les journalistes, a ainsi pris fin. A la sortie de la clinique St-François à Nice, le producteur Francis Cosne accompagne Brigitte.

#### Après la France, l'Espagne sous les eaux!



Nous avons signalé que le centre de la France avait cruellement souffert des inondations de ces jours derniers. L'Espagne, à son tour, est ravagée par les eaux. Et la pluie ne cesse de tomber. Voici la ville de Séville. Quelle désolation!

#### Incendie au Pilatus: l'Hôtel Bellevue détruit



(Ag.) — Mercredi matin vers trois heures, un incendie a éclaté dans l'ancien hôtel « Bellevue » au sommet du Pilate. Le bâtiment, en partie en bois, a été entièrement détruit. Le personnel du nouvel hôtel et de la ligne du Pilate s'est efforcé de préserver les stations du funiculaire et du chemin de fer à crémaillère. L'exploitation des deux lignes n'a subi aucune interruption. L'hôtel Bellevue, construit il y a une centaine d'années, a joué un grand rôle dans l'hôtellerie suisse. Des hôtes éminents, des têtes couronnées notamment, y logèrent. Actuellement, cette bâtisse servait à loger le personnel de l'hôtel et des ouvriers du bâtiment. Fort heureusement, les 25 personnes qui s'y trouvaient ont pu se sauver à temps, de sorte que l'on ne déplore aucune victime. L'incendie a été observé de très loin à la ronde et il donnait depuis Lucerne l'impression d'un énorme brasier.

#### Petit naufrage sur le lac de Zurich



Le bateau à moteur « Thalwil », endommagé sur un rocher à la sortie de Rapperswil, est traîné par le « Speer » jusqu'aux chantiers.

#### Sur le chemin de l'Université...



La Princesse Margaret de Danemark, âgée de 20 ans, commence à l'Université de Cambridge son premier semestre. Durant une année, elle suivra des cours d'archéologie.

#### LE « LABOUR PARTY » ACCEPTE UN DESARMEMENT ATOMIQUE A SENS UNILATERAL :

#### Gaitskell subit sa plus dure défaite



La journée du Parti Travailleiste à Scarborough a vu l'acceptation de la résolution présentée en vue d'un désarmement atomique à sens unique. Le parti s'est donc prononcé contre la politique de M. Gaitskell. Cela est sans doute la plus dure défaite que le chef du Parti Travailleiste ait jamais enregistrée.

#### Démonstration d'« anciens combattants »

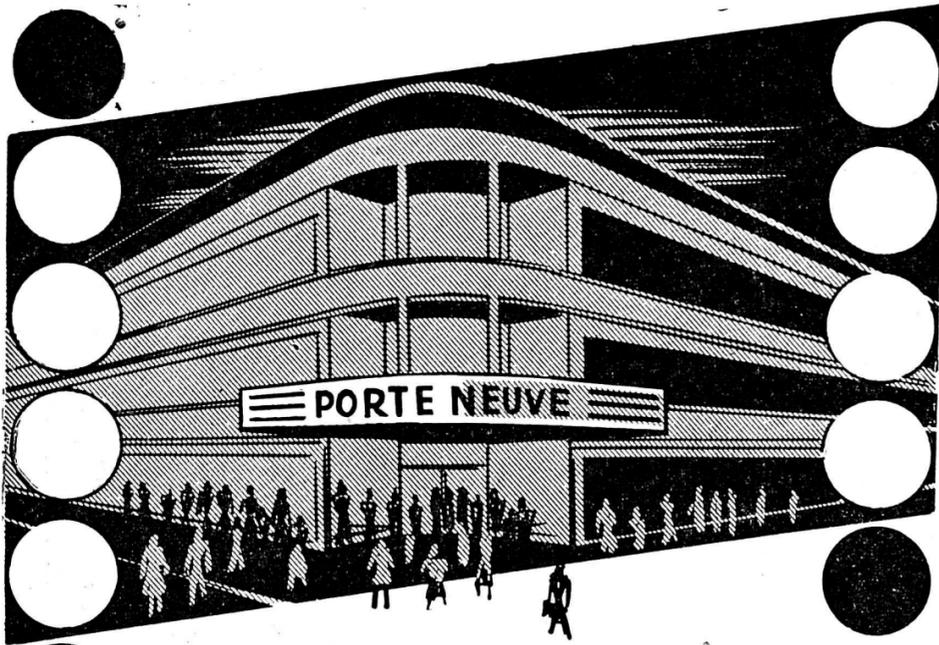


Des milliers de manifestants marchèrent sur l'Arc de Triomphe pour protester contre le « Manifeste des 121 » (encouragement à la désertion). Durant une courte cérémonie, les extrémistes de droite déposèrent devant la tombe du Soldat inconnu une couronne, jusqu'au moment où la police arriva.

#### 100 reptiles vivants peuvent être admirés



Dans la petite commune bernoise d'Heimberg vient de s'ouvrir une exposition (unique en Suisse), comprenant des reptiles de toutes les parties du monde.



## ALIMENTATION

LES CONSERVES DES GOURMETS  
La grande marque du Périgord  
« BIZAC »

QUENELLES DE BROCHETS la boîte net 255 gr.	<b>1.95</b>
SAUCISSES aux HARICOTS la boîte net 840 gr.	<b>3.95</b>
CASSOULETS « Cordon Bleu » la boîte net 420 gr.	<b>2.95</b>
TRIPES cuisinées à la Fine Champagne la boîte net 382 gr.	<b>2.45</b>

### ACTION

HARICOTS SUPERFINS 3 boîtes à 250 gr. net chacune les 3 boîtes	<b>1.95</b>
--	-------------

SUCRE FIN les 2 kg.	<b>1.45</b>
PATE DE FOIE pur porc « Aigle-Olida » la boîte 80 gr. net	<b>-.65</b>
PECHES entières la boîte 425 gr. net	<b>1.30</b>

THES « CERVIN » noir - menthe - camomille cynorrhodon - verveine les 2 sachets 40 pces	<b>-.95</b>
---	-------------

FRUITS SECS mélangés le sachet 150 gr. net	<b>-.95</b>
---	-------------

FONTINA IA le ½ kg.	<b>2.50</b>
---------------------	-------------

SAUCISSONS VAUDOIS, pur porc le ½ kg.	<b>3.75</b>
SAUCISSONS d'ARLES « Aigle-Olida » le ½ kg.	<b>4.90</b>
VIANDE SALEE IA les 100 gr.	<b>1.95</b>

A LA  
**PORTE NEUVE**  
S.A.  
SION TEL. (027) 229 51

**CAPITAUX**  
sont recherchés par Société  
de Genève, en vue d'investissements  
présentant toutes sécurités.  
RAPPORT ANNUEL 10 %  
Ecrire sous chiffre J 250684 X  
à Publicitas, Genève

A l'occasion  
du Comptoir de Martigny

## Les 4 de Martigny

SAMEDI le 8 OCTOBRE  
en soirée dès 20 h. 30

à l'HOTEL CENTRAL  
MARTIGNY

Venez applaudir les sympathiques  
Compagnons de la Chanson de Martigny  
LES CHANSONS QUE VOUS AIMEZ  
AMBIANCE

ON CHERCHE

bons mineurs  
pour travaux en galerie.

S'adresser : ENTREPRISE BILLIEUX, tél.  
(028) 7 73 66.

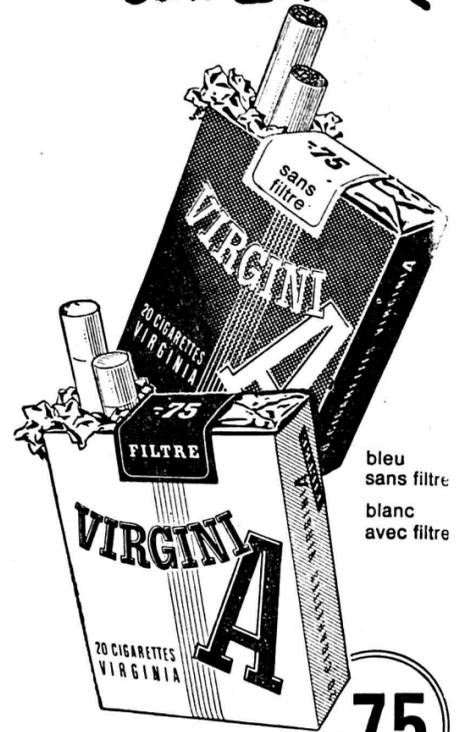
A REMETTRE, à VEVEY, plein centre :

maroquinerie -  
articles de voyage

en plein essor. Chiffre d'affaires prouvé.  
Prix intéressant. Cause départ.

Ecrire sous chiffre P 60114 S à Publicitas,  
SION.

Virginia  
sont EXTRA



Un essai  
vous en convaincra!

Entreprise de génie civil cherche, pour  
chantier de montagne en Valais

employé de bureau

au courant des travaux de la branche.  
Offres avec certificats et références sous  
chiffre P 13016 S à Publicitas, SION.

Imprimerie Gessler S.A., Sion

Ici règne la race et fleurit l'élégance... Prenez place!  
Les portes sont larges, l'intérieur spacieux. Vous voyez tout: la route et le paysage...  
Mettez-vous en marche! Son robuste moteur s'en donne à cœur joie...  
Jamais il ne vous fait faux bond. La tenue de route? Grâce aux amortisseurs  
télescopique du type aviation, vous passez les virages en beauté...  
Offrez-vous le brio sportif à prix confortable: A votre tour,  
jouez gagnant au volant de la nouvelle ANGLIA! 5/41 ch, 4 vitesses, Fr. 6475.-



FORD - pionnier de l'automobile FORD (Suisse)

Garage du Rawyl S.A., Sierre, tél. (027) 5 03 08

Distributeurs locaux : BRIGUE : Franz Albrecht, Garage des Alpes ; CHARRAT : René Brut-  
tin, Garage de Charrat ; COLLOMBEY/MURAZ : Garage Collombey, S. Alvarez ; MARTI-  
GNY : Marius Masotti, Garage de Martigny ; MONTANA : Pierre Bonvin, Garage du Lac ;  
SION : Kaspar Frères, Garage Valaisan ; VIEGE : Edmond Albrecht, Garage.

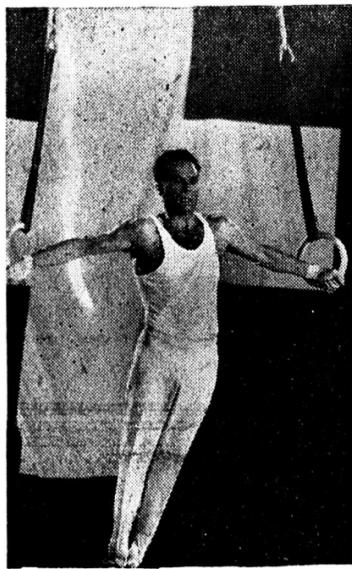
# Le palmarès du tournoi olympique de Rome donne-t-il l'image exacte de la gym. suisse ?

Le problème de la gymnastique tient au cœur de chaque Suisse. En ce qui concerne les Jeux olympiques, les résultats obtenus par nos gymnastes n'ont pas fini de faire couler beaucoup d'encre. Le journal spécialisé en matière de gymnastique « Le Gymnaste suisse » vient de publier sur cette question un article très intéressant et objectif. Nous ne résistons pas au plaisir de le publier, car il donne des réponses judicieuses à de nombreux problèmes. (Réd.)

Telle est la question que — légitimement — le public suisse se pose après avoir pris connaissance avec étonnement et déception du palmarès gymnique des XVIIes Jeux olympiques.

Par ailleurs, certains journalistes n'ont pas manqué l'occasion qui leur était ainsi donnée de montrer leur animosité à l'égard de la SFG (à croire que certains d'entre eux auraient été déçus si les gymnastes suisses s'étaient mieux classés !). Et des spécialistes étrangers n'ont pas été plus tendres à notre égard, alors que certain d'entre eux aurait mieux à faire en... balayant devant sa propre porte.

En bref, un malaise évident existe à la suite des JO de Rome, et qui s'explique facilement puisque — de 1924 à 1954 — l'équipe suisse de gymnastique n'était jamais descendue en dessous du troisième rang lors des tournois olympiques ou des cham-



Jacques Günthard.

pionnats du monde. Et faisant une belle moisson de titres et de médailles d'or, d'argent et de bronze, en équipe ou individuellement. Alors qu'en 1960... et après le « vide » de 1956 à Melbourne et de 1958 à Moscou (championnats du monde) ?

Bien sûr que les « responsables » de la gymnastique suisse pourraient faire fi de tout cela... en quoi ils auraient tort — à notre avis — étant donné le rôle que joue notre mouvement dans le pays.

Mais, après tout, il s'agit là de leur propre affaire ?

Pour notre compte — et pour celui de nos lecteurs — il nous plaît cependant de voir un peu plus clair dans tout ceci et nous allons donc, en toute indépendance d'esprit (mais aussi en toute connaissance) poser aujourd'hui les données du problème.

La première de ces données était la suivante :

**Le classement de notre équipe correspond-il à sa véritable valeur ?**

Nous disons bien « notre équipe » et non pas « la gymnastique suisse »... car il y a tout de même une nuance entre 6 gymnastes qui ont fait ce qu'ils ont pu — comme nous le verrons plus loin — et l'ensemble du mouvement gymnique suisse qui compte plus d'un quart de million d'affiliés ou sympathisants. Et il vaut la peine de le préciser car, dans l'esprit de beaucoup de gens :

« gymnastique » = gymnastique artistique » ce qui est le cas dans de nombreux pays, il est vrai, mais non en Suisse, où la gymnastique forme un tout dont les activités sont diverses et multiples (et d'ailleurs le titre de cet article comportait implicitement, ce qui est plus qu'une nuance, mais une notion fondamentale de notre mouvement).

Bon, et maintenant essayons de répondre à la question ci-dessus, la façon la meilleure nous semblant de comparer les résultats obtenus par nos gymnastes à Rome avec ceux des deux dernières éliminatoires olympiques ; et voici ce que cela donne (pour les notes détaillées, nous renvoyons nos lecteurs aux deux tableaux parus ces dernières semaines).

**Exercices obligatoires**  
Fivian n'ayant pu se présenter ni à St-Margrethen (16-17 juillet) ni à Oensingen (6-7 août), il ne figure pas ci-dessous, mais cela ne change rien à la démonstration.

## Et les Japonais ?

Les gymnastes japonais, qui firent une si forte impression auprès des spécialistes à Rome, ont fait une tournée triomphale en Suisse. Grâce à la bienveillance de M. Nagamochi et de l'entraîneur Kikido, il nous fut donné de faire plus ample connaissance avec la gymnastique japonaise.

Nouveauté dans la vie japonaise, la gymnastique est devenue très rapidement populaire. Cependant, les Nippons ne doivent pas leur succès à cette popularisation de la gymnastique. De fait, la Fédération japonaise de gymnastique est divisée en deux sections bien distinctes. L'une s'occupe de la gymnastique, moyen d'éducation de la masse, l'autre de la gymnastique de concours essentiellement.

Cette section qui compte dix mille membres, ne fait que préparer les rencontres internationales. Pour obtenir une plus grande unité dans le travail, toute l'équipe est choisie dans la même ville, en l'occurrence Tokio. Les membres de la délégation, retenus depuis longtemps déjà, étaient dans l'obligation de se présenter chaque jour à l'entraînement, toujours dirigé par l'entraîneur fédéral. C'est ainsi, par exemple, que les gymnastes japonais se mettront, dès leur retour, à la préparation des prochains championnats du monde de Prague de 1962.

Côté femmes, la situation se présente de manière identique. Comme pour les hommes, la sélection s'opéra essentiellement à Tokio. L'entraînement journalier était également de rigueur : quatre heures au minimum ! Or, de l'avis des responsables japonais, un tel plan d'entraînement est encore en deca des normes russes et est presque insuffisant pour se maintenir aux premières places.

Comme on le voit, la gymnastique de concours n'a dans certains pays que de lointains rapports avec notre conception de la gymnastique et l'on peut se demander si le « Turnvater » Jahn serait heureux de constater cet état de fait. Il semble, en tout cas, que l'on s'éloigne passablement du rôle dévolu à la culture physique et ceci à son détriment. Il n'est pas bien loin le temps où la gymnastique sera un sport-spectacle ayant perdu toute sa fonction éducatrice, qui est encore la sienne dans certains pays. Pour notre part, nous pensons qu'il est préférable de perdre quelques rangs dans un classement mondial, mais de conserver à la gymnastique son vrai rôle. Et puis, les places d'honneur acquises ainsi n'en auront que plus de valeur.

(« Tribune de Genève » : H. Sch.)

	Rome	St-Margr.	Oensing.
Benker	54.15	54.15	52.15
Feuz	54.75	53.90	55.30
Brullmann	54.40	52.40	54.30
Schwarzentr.	54.35	52.05	54.60
Thomi	53.15	52.30	54.55

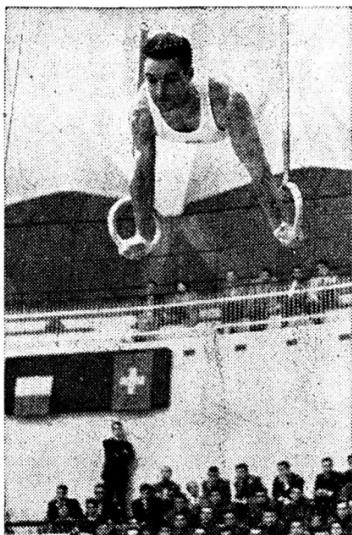
Là, et dans l'ensemble, les résultats de Rome différencient très peu de ceux acquis quelques semaines avant. Par équipes, la Suisse (272.95) est en 9e position, derrière la Yougoslavie (273.75) et devant la Pologne et l. Hongrie (272.05).

	Exercices libres	Rome	St-Margr.	Oensing.
Benker	55.85	55.75	55.60	
Feuz	55.10	54.45	56.70	
Brullmann	54.75	55.55	55.95	
Schwarzentr.	54.80	55.15	56.00	
Thomi	55.20	53.40	55.70	

Là encore — et à part Brullmann qui eut de la malchance dans ses sorties au reck et aux anneaux — la



Ernst Fivian.



Max Benker.

comparaison est parfaitement valable.

A noter que le total de notre équipe aux barres parallèles (libres) 47.50, est le deuxième meilleur résultat à cet appareil, tout de suite derrière le Japon (47.90), mais devant l'Italie (47.35) et l'URSS (46.65). Pas mal, cet exploit, qui ne fut pas mis en valeur comme il le méritait.

Aux exercices libres, la Suisse (278.50) est 8e derrière les Etats-Unis (278.75... ce qui paraît invraisemblable), mais devant la Bulgarie (277.65).

En récapitulant, nous avons donc :

	Rome	St-Margr.	Oensing.
21. Fivian	111.05		
37. Benker	110.00	109.90	107.75
40. Feuz	109.85	108.35	112.00
47. Brullm.	109.15	107.95	110.25
47. Schwarz.	109.15	107.20	110.60
63. Thomi	108.35	105.70	110.25

Si l'on regarde attentivement tous ces tableaux — dont la sécheresse est peut-être rebutante, mais qui sont nécessaires à notre analyse — nous constatons donc que les prestations de nos gymnastes à Rome furent presque semblables (avec ici un peu plus, et là un peu moins) à celles des deux dernières éliminatoires publiques.

Si, par ailleurs, on tient compte des blessures récentes de Fivian, des fatigues d'une dure saison (mais là, a-t-on donné la possibilité à la commission du contrôle médico-sportif de la SFG d'intervenir ?), de l'acclimatation incomplète de nos gymnastes à Rome... mais surtout de leur expérience insuffisante de telles joutes mondiales, il est alors permis de dire : **Oui... notre équipe a obtenu à Rome le rang correspondant à sa préparation et à sa forme...**

Etant entendu que ce jugement vaut pour notre équipe actuelle, et pour les méthodes employées quant à sa sélection et son entraînement.

Nous ajoutons qu'il y avait là les meilleurs gymnastes suisses du moment, toujours compte tenu du mode de sélection, et compte tenu aussi du fait que soit le Satus soit la FCSGS ne crurent pas utile d'inscrire de leurs représentants lors des dernières éliminatoires... comme ils en avaient pourtant fait la demande ?

Il est donc juste d'adresser à nos représentants aux XVIIes JO nos félicitations et nos remerciements pour tous les sacrifices qu'ils ont consentis depuis des mois et des mois, et aussi pour le travail fourni lors du tournoi olympique.

Ceci dit, et après examen des résultats cités plus haut, on peut poser de la façon suivante la deuxième donnée du problème :

**Mais, en 1960, nos gymnastes se sont trouvés devant plus fort qu'eux...**

... puisque — sans tenir compte de l'URSS et du Japon qui, déjà, nous précédèrent aux championnats du monde de 1954... la dernière « sortie » suisse à de telles compétitions — cinq pays ont fait des progrès tels en dix ans qu'ils nous ont dépassés. Nous ne pensons pas qu'il y ait une honte quelconque à reconnaître un tel état de fait.

Pour autant, évidemment, qu'on n'en soit pas « complexé » et qu'on en tire les leçons voulues. Autrement dit, que les « responsables » choisissent entre l'alternative suivante :

Ou attacher toujours plus d'importance au travail collectif, les résultats individuels sur le plan international étant négligeables ! Ou considérer que pour le prestige de notre mouvement — et aussi pour sa propagande — il faut tout mettre en œuvre pour que nos gymnastes brillent dans les compétitions mondiales ou olympiques ?

Bien sûr qu'il y aurait une 3e solution qui consisterait à nous abstenir d'aller ici ou là, mais nous ne pensons pas qu'elle puisse être retenue sérieusement. Mais on ne sait jamais... ? J. C.

# Les spécialistes valaisans parviendront-ils à battre en brèche la grosse supériorité de Jeannotat, vainqueur des deux premiers Tours



Serge de Quay et Coquoz peuvent inquiéter Jeannotat.

Les deux premiers tours de Sion sont revenus à ce merveilleux coureur qu'est Yves Jeannotat, les coureurs valaisans ayant dû toujours se contenter des places d'honneur.

En sera-t-il de même dimanche matin sur le classique parcours Route de Lausanne - Avenue de la Gare - Avenue du Nord - Grand-Pont ?

Il est bien difficile de le dire.

Pourtant, il nous semble que les Valaisans sont en très gros progrès et que des hommes comme de Quay, en net retour de forme, Moos, et surtout les frères Truffer, de Viège, peuvent inquiéter sérieusement le sympathique professeur séduisant qui court toujours

cependant sous les couleurs du Club athlétique de Fribourg.

Dès lors, l'on s'en va sans doute vers un nouveau duel Valais - Fribourg, car Jeannotat sera une nouvelle fois l'homme à battre.

Si Jeannotat parvient à réaliser la passe de trois, il aura sans doute accompli une performance de toute grande valeur et qui ne sera pas de si tôt égalée.

Rappelons encore que des courses réservées aux écoliers, puis aux juniors, animeront encore cette manifestation qui est d'ores et déjà appelée à remporter un très gros succès spectaculaire et sportif.

## TIR

### Les sous-officiers séduisois au travail

En vue des Journées suisses de sous-officiers de 1961, à Schaffhouse, les vaillants sof. s'entraînent depuis plusieurs semaines régulièrement. Pour réussir brillamment à ces journées, un exercice de campagne sera organisé samedi après-midi, dès 14 heures. Cet exercice est dirigé par le plt. Gaspoz Bernard et fait partie du programme obligatoire de l'ASSO et, par ce fait, sera arbitré par un inspecteur fédéral. Le début est fixé à 14 heures et comprendra spécialement la conduite du groupe de combat en attaque et en défensive. Le point de départ se trouve au sud du pont du Rhône, pour continuer ensuite en direction des casernes. Là on pourra assister à un coup de main sur un bâtiment, puis, en une dernière phase, un exercice de tir anti-char sur char attrape (tromblons et tubes roquettes). Nous notons avec beaucoup de plaisir que le Département militaire, service de l'instruction et le cdt. de la caserne ont mis à disposition tout le matériel nécessaire, soit char d'attrape, armes anti-chars, mitrailleuses, lance-flammes, etc., pour que cet exercice soit une véritable réussite. Nous souhaitons à ces jeunes (et moins jeunes) sous-officiers la récompense qu'ils méritent. Et voici l'horaire prévu :

13 h. 15 : rassemblement des participants au Pont du Rhône, côté caserne.

13 h. 30 : distribution des habits de travail ; remise du matériel et appel.

14 h. : annonce de la section à l'inspecteur et début du travail dans le terrain.

18 h. 30 : fin de l'exercice et licenciement.

19 h. : partie récréative surprise.

Tenue civile, mais apporter son équipement, soit : arme, ceinturon, cartouchières et baïonnette, souliers de marche.

### Tir d'automne 1960

Nous avisons les membres tireurs de la Société des sous-officiers que les tirs d'automne ont été fixés comme suit : dimanche 9. 10. 60 de 9 à 11 hres et samedi 15. 10. 60 de 14 à 15 hres, pour le programme à 300 et 50 m.

La munition est comprise dans toutes les passes, excepté le petit calibre.

Pour les Challenges, on est prié de se conformer aux règlements s'y rapportant. La distribution des médailles et des

challenges aura lieu lors du souper annuel qui sera fixé ultérieurement. Le Comité.

## TIRS MILITAIRES

EVIONNAZ : Société de tir Guillaume Tell. Mentions fédérales. 109 : Eggertswyler Raymond. 107 : Mettan Louis. 106 : Moret Henri. 105 : Maret Paul. 104 : George Albert. 102 : Max Edgar. 101 : Rappaz Jules. 99 : Jordan Vital. 98 : Eggs Marcel.

Mentions cantonales. 97 : Dénervaud Gérard ; Mottet René. 96 : Mottet Odilon ; Rubin Hans. 95 : Mettan Jean-François.

## GYMNASTIQUE

### ASSEMBLEE DES DELEGUES

Le grand rassemblement des délégués des sections de l'ACVG aura lieu le dimanche 16 octobre, à Riddes.

Ce sera l'occasion pour les dirigeants de sections de faire le point et de fixer l'activité 1961 qui verra, entre autres, la Fête romande de Fribourg. A l'ordre du jour, figurent le rapport du président (Ernest Grand), technique (Jules Landry), celui de la CPP (Jean Meizoz) et la commission de jeunesse (Raymond Coppex).

Cette assemblée désignera les nouveaux honoraires et vétérans de l'ACVG. Les sociétés sont invitées à faire des propositions pour l'organisation des diverses manifestations, dont les plus importantes sont la Journée cantonale des pupilles et pupillettes et la Fête cantonale 1962.

Bonnes délibérations, amis gymnastes, la section de Riddes mettra tout en œuvre pour que vous emportiez de son village un bon souvenir.

## CYCLISME

La police danoise ne peut rien entreprendre dans l'affaire du sélectionné olympique Knud Jensen avant d'avoir le rapport officiel sur l'autopsie du corps. On pense que ce rapport arrivera au Danemark par la voie diplomatique officielle. Au cas où il serait prouvé que le décès du coureur danois a été provoqué par un produit stimulant obtenu sur ordonnance d'un docteur, la police danoise aura probablement à ouvrir une enquête.

## ESCRIME

Un tournoi international par équipes, à l'épée et au fleuret, se déroulera les 15 et 16 octobre à La Chaux-de-Fonds.

# Programme des principales manifestations du mois d'octobre 1960 dans le monde sportif

- 8 : Match international de football juniors Angleterre - Suisse à Londres.
- 8 : Championnat du monde des poids moyens Gene Fullmer - Ray «Sugar» Robinson à Los Angeles.
- 9 : Grand Prix cycliste de Lugano contre la montre.
- 9 : Championnat suisse de marche des 75 kilomètres à Lausanne.
- 12 : Match international de football Suisse - France, à Bâle.
- 15 : Championnat d'Europe de boxe des poids plume Lamperti - Cossemeyrts à Bruxelles.
- 25 : Championnat du monde de boxe des poids coq Freddie Gilroy - Alphonse Halimi à Londres.
- 28 : Match international de boxe Danemark - Suisse à Copenhague.

# Remarquable activité sportive de la jeunesse du district d'Entremont

## Le ski, sport d'honneur dans le district Avec les fondeurs du Val Ferret

Par tradition, le ski occupe toujours la première place dans la vie sportive des Entremontants, même si l'on note actuellement la présence toute nouvelle du football sur les places d'Orsières, Le Châble et Vollèges.

Mais on est resté, là-haut, indéfectiblement attaché au ski depuis que certains enfants de la région, tels les Crettex, Droz, Darbellay, les frères Raymond et Milo Fellay, Carron et autres champions, ont fait briller, au loin les noms de Champex, Ferret et Verbier. Si ces valeureux coureurs ont pris maintenant un repos bien mérité dans le domaine de la compétition, il est cependant réjouissant de constater que la relève est prête à leur succéder, si ce n'est déjà fait, en ce qui concerne la spécialité du fond. Nous verrons comment plus loin.

### A l'école de Raymond Fellay

Les heures glorieuses vécues par le SC Alpina de Verbier, ces dernières années, ne seront pas oubliées de si tôt. Chacun a encore en mémoire les extraordinaires performances réalisées par les frères Raymond et Milo Fellay, par les Carron, Giroud et autres Michellod.

La médaille d'argent remportée au JO de Cortina par Raymond Fellay ne fit, somme toute, que couronner cette succession de victoires baignardes sur les pistes de Suisse et de l'étranger.



Michel Carron, l'excellent coureur de Verbier, est l'un de nos plus sûrs espoirs du ski de compétition.

Verbier avait fait flotter bien haut le drapeau helvétique.

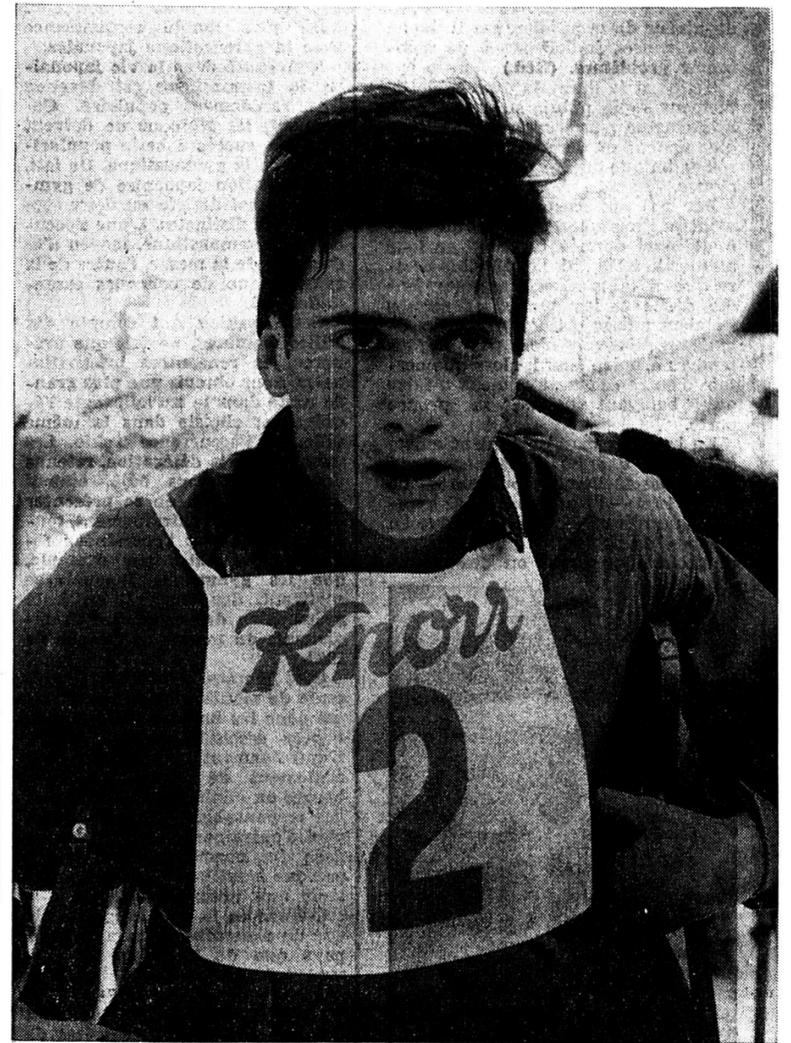
Nous venons d'écrire que ces coureurs réputés et connus à travers le monde entier ont maintenant abandonné le sport actif. Il en est bien ainsi: les as de Verbier ont troqué leurs lattes de compétition contre celles d'instructeurs de ski. L'Ecole de Verbier a tout gagné au change, naturellement, mais, en revanche, le Ski-Club s'est trouvé tout à coup privé de ses champions.

Il faut donc les remplacer et pour cela compter sur les jeunes, sur la garde montante. Nous savons qu'un excellent travail de recrutement s'effectue à Verbier et que, l'hiver prochain, déjà, on pourra mettre l'accent sur la préparation et la formation d'une quinzaine de jeunes éléments. Sur ce nombre, M. Raymond Fellay, président du SC Alpina, et ses collaborateurs du comité, espèrent bien « sortir » quatre ou cinq réels espoirs.

On sait que Verbier dispose d'un réseau complet de téléskis, télésièges et téléphériques. Ce ne sera donc qu'un jeu pour la relève de demain de s'entraîner dans les conditions les meilleures, de se spécialiser dans les disciplines alpines, descente ou slalom.

Transition faite, Verbier fera certainement parler à nouveau de lui dans le monde des skieurs.

Quant à ses projets immédiats: inscrire à son calendrier sportif pour l'hiver prochain le fameux Slalom géant de Médran!



Le champion suisse junior Alain Davoli.

## Le football dans l'Entremont



La belle formation du FC Bagnes.

Il serait certes impossible de vouloir donner en quelques lignes le reflet complet de l'immense activité de nos clubs de football.

Aussi, je me bornerai à donner ici une analyse très brève, mais régulière, de la situation historique de nos équipes.

### Au FC Bagnes

Fondé en 1956, le FC Bagnes est le plus fort des clubs de l'Entremont avec un contingent de plus de 40 joueurs qualifiés actifs. Cette année, deux équipes sont inscrites dans le championnat suisse de 4e ligue. Une équipe juniors participera au championnat inter-collèges à l'appui de l'AVFA et la gracieuse collaboration du Rd chanoine Zumofen, directeur du Collège de Bagnes.

Le FC Bagnes possède déjà un brillant palmarès qui est le suivant: Champion valaisan série C, saison 57-58 et 59-60 après avoir éliminé Ardon I par 5 à 1 et St-Maurice I par 9 à 2. L'équipe remporta la même année le titre de champion du groupe IV de 4e ligue.

Le club est présidé par M. Pierre Elsig, toujours aussi dévoué et sportif. L'entraînement est confié à M. André Gremaud de Martigny, instructeur de l'ASF.

Le stade municipal St-Marc possède un éclairage de manière à pouvoir faire disputer des rencontres en nocturne.

Faire du beau jeu dans un esprit de franche camaraderie sportive et acquérir par un entraînement suivi un bagage technique suffisant, telles sont les prétentions du FC Bagnes.

Le vœu qu'il formule, est le soutien constant de ses supporters et autorités, afin qu'il puisse de plus en plus développer le football dans la contrée et une entente fraternelle entre clubs entremontants.

### Au FC Vollèges

Grâce à l'appui de la Municipalité

qui a mis généreusement le terrain à disposition, un club fut fondé en 1955.

Il débute en quatrième ligue et demeure encore aujourd'hui une des équipes pouvant prétendre jouer un rôle en vue dans le présent championnat. Pour la première fois cette année, le FC Vollèges a mis sur pied un tournoi qui remporta un plein succès. Le FC Orsières en fut le vainqueur après un match de barrage contre le FC local. Lors de son assemblée annuelle, M. René Favre, président de l'AVFA, remit à M. Michel Tornay, président actuel du FC, le prix de bonne tenue pour la saison 59-60. Le FC Vollèges remporta pour la 3e fois ce prix désignant l'équipe la plus disciplinée du canton. Cette année, le club dispose d'un joueur-entraîneur en la personne d'un ancien du FC St-Maurice, Raymond Puipep, bien connu chez les athlètes valaisans.



La sympathique équipe d'Orsières.

Le FC dispose d'une équipe de juniors et ces jeunes ne tarderont pas à remplacer leurs aînés.

Le FC Vollèges n'a pas d'aspirations pour le moment, sinon de donner à la jeunesse l'occasion de s'ébattre et de prouver tout de même que le sport que l'on pratique, quel qu'il soit, développe le corps et forme le caractère ainsi qu'une camaraderie durable.

### Au FC Orsières

Sur une initiative de M. Bernard Carrupt, ancien joueur du FC Leytron, un club de football est fondé en 1956. Le premier président de la Société fut nommé en la personne de M. René Petricioli.

Après avoir appartenu 3 ans à la 4e ligue, le FC Orsières remporta le titre de champion de groupe et en même temps le droit d'accès à la 3e ligue. En 1958-59, le FC remporta le titre de champion valaisan de 3e ligue.

Dans sa dernière assemblée, M. Robert Abbet fut appelé à présider ce sympathique groupement. Le FC Orsières dispose de deux entraîneurs, soit Louis Gaillard pour la partie physique et Ferdinand Rausis pour la question technique. Pour la présente saison, le club a inscrit une équipe en troisième ligue et une équipe de juniors B.

Le FC Orsières peut envisager l'avenir avec une grande confiance, car les éléments dont il dispose sont jeunes et de la région.

Le FC Orsières espère faire un bon championnat et remporter pour la deuxième fois le titre de champion valaisan de 3e ligue. C'est son vœu le plus cher.

Nul doute qu'avec le bel esprit qui règne actuellement au sein du club ce vœu se réalise, et je souhaite que le club aille toujours grandissant.

Parler des courses de fond dans l'Entremont et dans tout le Valais, c'est faire penser aussitôt aux célèbres grimpeurs que furent Nestor et Georges Crettex, Albano et René Droz, Oscar Darbellay, Louis Droz et autres Theytaz, les porte-drapeau incomparables de SC Champex-Ferret.

C'est redire notre admiration à ces grands champions, aujourd'hui rentrés dans le rang ou, hélas, disparus... Mais comme « bon sang ne peut mentir », des hommes de leur lignée ont maintenu intacte la réputation de leurs aînés.

Nous citerons les frères Davoli, les Sarrasin, Lovisa et J.-P. Darbellay qui ont repris immédiatement le flambeau sous les couleurs (actuelles) du SC Val-Ferret. Pas plus tard qu'au début de l'année, Alain Davoli décrochait le titre de champion suisse dans la catégorie juniors. Il s'annonce comme l'un des plus sûrs espoirs du ski valaisan de fond.

Le SC Val-Ferret déploie une très grande activité sportive, pratiquant le ski et l'alpinisme avec le même bonheur. Une école de varappe n'a-t-elle pas été créée cette année? On y retrouve précisément les jeunes cham-

ions cités plus haut, entourés d'hommes expérimentés, de guides réputés.

Le club cher à M. Louis Droz s'est vu confier l'organisation du prochain camp d'entraînement (3-6 décembre) des équipes nationales A et B de fond. Que voilà un honneur et un bel hommage rendus aux vaillants coureurs du Val-Ferret qui, avec ceux d'Obergoms, restent nos représentants les plus qualifiés dans le domaine du fond.

Puissent-ils conserver longtemps cette flatteuse réputation, obtenue à force de courage et d'énergie, à la force du jaret!

Ce serait ingrat de ne pas dire un mot du SC Champex-Ferret qui réunit maintenant les skieurs d'Orsières, essentiellement. Ce club a des titres de noblesse à faire valoir, puisque c'est bien sous ses couleurs que les grands champions Crettex, Droz et consorts se sont fait connaître.

On ne l'oubliera jamais et c'est la raison pour laquelle nous exprimons le vœu, en guise de conclusion, de retrouver un jour sous la même bannière les gars des deux valeureux clubs de l'Entremont.

F. Donnet.



Les patrouilleurs militaires et les douanes suisses trouvent dans le district d'Entremont des endroits idéaux pour leur entraînement. Voici l'équipe des Gardes-Frontières du 10e arrondissement, de gauche à droite: Jean-Pierre Pelluchoud, Roland Boillat, Louis Bourban, chef technique, Gaston Biollay et Jean Max.

# MEMENTO

## SIERRE

### CINEMAS

Bourg (tél. 5 01 18) — « Fabiola ».  
Casino (tél. 5 14 60) — « Autopsie d'un meurtre ».

### SOCIETES

Hot-Club de Sierre — Vendredi prochain 7 octobre, à 20 h. 30, Maison des Jeunes : Count Basie, par Gustave Cerutti.  
Ste-Cécile — Vendredi soir, répétition générale, à 20 h. 30.

### EXPOSITION

Château de Villa — Exposition Albert Chavaz.

### PHARMACIES DE SERVICE

Pharmacie ZEN-RUFFINEN, tél. 5 10 29.

## SION

### CINEMAS

Lux (tél. 2 15 45) — Vendredi 7 octobre : « Les deux gamines ». Samedi 8 octobre : « Pêcheurs d'Islande ».

Capitole (tél. 2 20 45) — Vendredi 7 et samedi 8 octobre : « La vallée de la poudre ».  
Ariequin (tél. 2 32 42) — Vendredi 7 et samedi 8 octobre : « Les sept voleurs ».

### SOCIETES

Chœur mixte de la cathédrale — Dimanche 9 octobre, dédicace de la cathédrale. Office pontifical.

Conservatoire cantonal — Les cours de M. Michel Veuthey débiteront le 15 octobre (chant grégorien, liturgie, polyphonie, éducation musicale).

Chœur mixte du Sacré-Cœur — Vendredi 7 octobre, à 20 h. 30, répétition pour les dames. Présence indispensable à ces répétitions partielles en vue de préparer le concert de la Toussaint. Les répétitions ont lieu à l'ancienne chapelle du Sacré-Cœur. Dimanche 9 octobre, le Chœur ne chante pas la messe.

Harmonie municipale — Ce soir, à 20 h. 25, répétition générale.

Assemblée de la Société coopérative de la patinoire — La Société coopérative de la patinoire tiendra son assemblée générale ordinaire lundi soir dès 20 h. 30, au carnotzet de l'hôtel de la Planta. Ordre du jour statutaire. Présence indispensable de tous les titulaires de parts sociales.

Supporters du FC Sion — L'assemblée générale ordinaire de ce groupement aura lieu le vendredi 7 octobre, à 20 h. 30, à l'hôtel du Cerf. Ordre du jour : 1. Situation de l'action des supporters ; 2. Orientation ; 3. Divers. Seuls les membres possédant une carte de supporters seront admis à l'assemblée. Pour ceux qui n'en possèdent point, il en sera vendu avant la séance.

SFG, Sion — Assemblée : café de la Glacière, vendredi 7 octobre, à 20 h. « Tour de Sion », répartition des charges.

Aux jeunes collectionneurs de timbres-poste — Nous portons à votre connaissance que les cours pour juniors commenceront le dimanche 9 octobre 1960, à 10 heures du matin au Foyer pour tous, rue Pratifiori.  
Le chef de la jeunesse (François Pi).

Club philatélique de Sion — Vendredi, réunion des membres, à 20 h. 30, au local ordinaire.

Société philatélique — La Société philatélique sionnoise organise, le dimanche 9 octobre prochain, dès 14 heures, dans les locaux du « Foyer pour tous », à l'avenue

Pratifiori, à Sion, une grande bourse aux timbres. Que tous les amis philatélistes de Sion et des environs veuillent bien s'y rendre. Ils y trouveront l'occasion de compléter leurs collections à des prix intéressants. Un grand choix de timbres suisses et étrangers leur sera présenté. N'hésitez pas, l'entrée à la bourse est gratuite et il n'y a aucune obligation d'acheter ou de consommer.

Petites mamans — Petites mamans algériennes vous demandent : de la laine à filer, pour gagner leur vie ; de la laine à tricoter, pour vêtir leurs petits. Merci ! Trice des hommes, mouvement de secours immédiat et direct de l'enfance misérable du monde, Léman 18, Lausanne. Tél. 22 23 80. CCP II 115 04.

CSFA — Dimanche, sortie à Sousillon. S'inscrire chez Mme Hubert, tél. entre midi et 14 heures : 2 37 40.

Société de développement — Les membres de la société sont convoqués en assemblée générale, le mardi 25 octobre, à 20 h. 30, au carnotzet de l'hôtel de la Planta, Sion.

### EXPOSITION

Carrefour des Arts. — Exposition Germaine Luyet.

### DANCING

La Matza : ouvert tous les soirs.  
PHARMACIE DE SERVICE  
Pharmacie DARBELLAY, tél. 2 10 30.

## SAXON

Rex (tél. 6 22 18) — Dès vendredi : « Oasiss ».

## FULLY

Ciné Michel (tél. 6 31 66) — Dès vendredi : « Esclave de son amour ».

## MARTIGNY

### CINEMAS

Etoile (tél. 6 11 54) — « Grand hôtel ».  
Corso (tél. 6 16 22) — « Ceux de Cordura ».

### SOCIETES

Au comptoir de Martigny — Vendredi 6 octobre : journée du tourisme. 11 h. : séance administrative du Skaal-Club Valais, à l'hôtel du Grand-Saint-Bernard, apéritif et lunch avec les invités. 14 h. 30 : réunion des sociétés de développement et organisations touristiques. Conférence du Dr Frigerio, directeur de l'ONST à Milan, salle de l'hôtel de ville. 20 h. 30 : concert de la fanfare de Salvan et productions du groupe folklorique Le Vieux-Salvan, sur la place Centrale.

Hockey-Club Martigny — Tous les juniors membres du Hockey-Club sont convoqués en assemblée le mardi 11, à 20 h. 30, à l'hôtel Suisse. Nous invitons également à cette assemblée tous les jeunes qui désirent s'inscrire au club.

Le comité.

Dancing : Zanzi Bar. Ouvert tous les soirs sauf le lundi.

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie LOVEY.

## SAINT-AURICE

### CINEMA

Roxy — « Rio Bravo ».

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie BERTRAND (tél. 3 62 17).

## MONTHEY

### CINEMAS

Monthéolo (tél. 4 22 60) — « Le secret du grand canyon ».

Plaza (tél. 4 22 90) — « 125, rue Montmartre ».

### SOCIETES

Société fédérale de gymnastique — Répétitions tous les mardis et vendredis, à 20 h. 30.

Pupilles — Les répétitions ont repris aux heures suivantes : de 15 h. 15 à 16 h. 30 : classes 53, 52, 51 ; de 16 h. 30 à 17 h. 45 : classes 50, 49, 48 ; de 17 h. 45 à 19 h. : classes 47, 46, 45.

### PHARMACIE DE SERVICE

Pharmacie RABOUD, tél. 4 23 02.

## Cours des changes

Franc français	85.50	88.50
Mark allemand	101.50	104.50
Lire italienne	67.50	70.50
Schilling autrich.	16.35	16.85
Franc belge	8.20	8.60
Pesetas	6.90	7.30
Livre sterling	11.95	12.25
Dollar	4.28	4.32
Titres :		
Interswiss	10.50	10.55
Swiss fonds	520	

Cours obligamment communiqué par la Banque Suisse d'Épargne et de Crédit.

## PREVISIONS VALABLES JUSQU'A VENDREDI SOIR

Valais, ouest et nord-ouest de la Suisse : ciel variable, vendredi partiellement beau. Quelques averses locales. Vents faibles. Température en baisse surtout en altitude.

Centre et nord-est de la Suisse, nord et centre des Grisons : précipitations, surtout dans le nord-est de la Suisse et dans les Grisons. Couvert, plus tard éclaircies locales. Vent d'ouest modéré. Température encore en baisse.

Sud des Alpes et Engadine : couvert et encore des précipitations intermittentes. Manifestations orageuses locales. Au cours du vendredi, tendance aux éclaircies. Température comprises entre 15 et 18 degrés en plaine l'après-midi. En montagne, vents d'abord du sud, plus tard d'ouest.

Acheter chez les membres du Service d'Escompte, c'est servir son intérêt. UCOVA

## Hôtel du Muveran

RIDES - Tél. (027) 4 71 54



### Spécialités de chasse

FONDUE BOURGUIGNONNE  
ESCARGOTS flambés au cognac

Jos. MAYE

# RADIO-TELEVISION

## VENDREDI 7 OCTOBRE

### SOTTENS

7.00 Réveil cha-cha ; 7.15 Informations ; 7.20 Propos du matin ; 7.25 Rythmes et chansons ; 8.00 L'Université radiophonique internationale ; 9.00 Musique espagnole pour harpe ; 9.15 Y a-t-il du pétrole en Suisse ? 9.45 Œuvres de Christophe-Willibald Gluck ; 10.10 Reprise de l'émission radioscolaire ; 10.40 Sonate pour violon et piano, No 3, Ludwig von Beethoven ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Au Carillon de midi, Un programme musical et d'actualités ; 12.15 Le memento sportif ; 12.44 Signal horaire ; 12.45 Informations ; 12.55 Ça n'a pas de sens ; 13.00 Trois fois trois ; 13.30 Sans paroles ou presque. Un programme de musique légère ; 13.50 Femmes chez elles ; 14.10 Emission radioscolaire. Y a-t-il du pétrole en Suisse ; 14.40 D'un festival à l'autre ; 15.20 Un musicien français de la Renaissance : Claude Le Jeune ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Le rendez-vous des isolés. Le vicomte de Bragelonne, d'Alexandre Dumas ; 16.20 L'Orchestre de Beromunster joue pour vous... ; 16.55 Aria et Finale de la Piccola Suite pour orchestre à cordes. Alessandro Scarlatti ; 17.00 Perspectives. Une émission pour les adolescents ; 18.00 Un quart d'heure avec l'Orchestre Raphaële ; 18.15 Le carnet du touriste ; 18.25 Musiques sous d'autres cieux... ; 18.45 La Suisse au micro. Actualités locales ; 19.00 Actualités nationales ; 19.13 Horloge parlante ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde, une émission d'actualités internationales ; 19.50 Vendredi soir. Des jeux et des concours ; 20.50 La pièce du vendredi. Les Quatre visages, de Robert Schumann. 1) Schumann et le rêve ; 2) La Ménestrade, Musique et instruments anciens ; 22.10 Le violoniste Jan Voicu ; 22.30 Informations ; 22.35 Deuxième édition de Miroirs du monde ; 22.45 Plaisirs du Jaz ; 23.15 Fin.

### Second programme

Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens ; 19.00 Emission d'ensemble du Studio de Zurich ; Rendez-vous au Studio 2 ; 20.00 Routes ouvertes ; 20.20 Les beaux enregistrements ; 21.20 Mélodies du Mexique ; 21.30 Les Joyeusetés du Babelien, ou le nouveau sabir atlantique ; 21.50 Visages sonores insolites ; 22.10 Micro-Magazine du soir. Paris sur Seine ; 22.30 Programme de Sottens.

### BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Par monts et par vaux, musique populaire ; 6.50 Propos sur votre chemin ; 7.00 Informations ; 7.05 Parade instrumentale légère ; 7.30 Arrêt ; 11.00 Emission d'ensemble : Matinée symphonique ; Solistes instrumentaux ; 12.10 Communiqués touristiques ; 12.20 Nos compliments ; 12.29 Signal horaire ; 12.30 Informations ; 12.40 Pour le café : Sports et musique ; 13.30 Quatuor No 5, en la majeur, Beethoven ; 14.00 Pour Madame : La ligue internationale de l'amitié. 14.30 Arrêt ; 15.59 Signal horaire ; 16.00 Revue de mélodies légères ; 16.40 Au Musée national : VII. La Suisse au moyen âge ; 17.00 La Tragédie de Salomé, F. Schmitt ; 17.30 Pour les jeunes : Ne pas confondre jazz et musique rythmée ! 18.00 Cartes postales musicales ; 18.20 Concert pour le Munn and Felton Band ; 18.40 Actualités ; 19.00 Chronique mondiale ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Informations ; 20.00 Rencontre de poids légers ; 21.00 Emission pour les Rêto-Romanches ; 22.15 Informations ; 22.20 Musique de danse ; 23.15 Fin.

### TELEVISION

20.00 Téléjournal et bulletin météorologique ; 20.15 Le Régional, une émission d'actualités ; 20.30 Soirée dramatique : La Rose et la Couronne, de J.-B. Priestley ; 21.05 : 10me Rencontre européenne de groupes de folklore à Neustadt ; 22.05 Dernières Informations ; 22.10 Téléjournal ; 22.25 Fin.

## Lorsqu'un essai devient une coutume

L'arrivée de l'automne est généralement synonyme de mode et ligne nouvelles. Quelle fille d'Eve demeure insensible aux innombrables appâts que lui tendent les maîtres de la couture : revues tapageuses, vitrines alléchantes et défilés irrésistibles ?

La maison de confection Perrin à St-Maurice — après un essai très encouragé le printemps dernier — décida de récidiver et organisa, ce week-end, le défilé de sa collection automne-hiver.

Ses 4 mannequins : Marie-Té, Nadine, Corinne et Chantal présentèrent tour à tour de jolis modèles à l'élégance plutôt sobre ; pas de pièces chocs si l'on peut dire mais des vêtements confortables, agréables pour petites et grosses bourses. De ravissantes robes de jersey, mousseline et autres lainages, un bel assortiment de manteaux parmi lesquels « Gambade », une sorte de symphonie en bleu allant du coquet chapeau au manteau à grand col nervuré transformable présenté par Marie-Té, obtint un très gros succès. Des deux pièces accompagnés généralement d'aguchants « bibis », des jupes et pulls fort sympathi-

ques et pour terminer des ensembles de skis très allurés.

Avec le concours de M. Baud, speaker, MM. H.-P. et J.-M. Schmidt, respectivement pianiste et fantaisiste, la maison Perrin procura une agréable soirée à ses clients présents et futurs que nous lui souhaitons toujours plus nombreux.



Très élégante dans un manteau de poil de chameau teinté vert pâle, à grand col de mouton doré, Corinne présente « Don Quichotte ».  
(Photo Granges, St-Maurice, cliché FAV).

Rip Kirby

Copyright by COMMO PRESS, Genève



Maurice Genevoix

de l'Académie française

# RROÛ

Flammarton

Rrou le regarde détalé, plein de mépris et de dégoût. Quelle idée saugrenue d'avoir souhaité cette compagnie ! Frère blanc s'est arrêté au milieu de la cour, pantois encore de sa terreur ; des spasmes lui parcouraient la croupe et font battre sa queue à raides et ridicules secousses.

Rrou est furieux, contre Frère blanc, contre lui-même. Vraiment, il a vraiment pu croire que cet individu dépasserait le caniveau, qu'il le suivrait de l'autre côté, le soutiendrait, le défendrait peut-être ? Sa bravoure du moins es nourrit du spectacle honteux de Frère blanc. Rien de plus excitant pour aider à franchir le passage, le caniveau d'abord, et d'un même élan la poterne. Ici, sur le trottoir, ce n'est pas un réflexe de crainte qui brusquement bloque le chaton noir, qui le fait se raser sur lui-même, prêt à bondir des quatre pattes. C'est la surprise qui fond sur lui à découvrir d'un seul coup tant d'espace, et la suffoqué d'un trop violent plaisir.

Devant lui la chaussée en pente dévale à perte de vue. Il tend le nez et dévale avec elle. Un pépiement, au-dessus de sa tête lui horripile délicieuse-

ment le poil. Son cou s'allonge ; ses prunelles glauques, étrangement pâles à la grande clarté du dehors, dardent jusqu'à l'auvent un fixe regard sans pupilles : oui, les nids sont là-haut, juste à la place qu'il avait pressentie. Son museau pique, ses narines flairent à terre les fientes blanches tombées des nids. Et cependant la longue pente de la rue l'attire, il éprouve le vertige de sa fuite sans limites, bordée jusque là-bas de maisons, de jardins, d'autres maisons encore et d'arbres pleins d'oiseaux.

C'est trop, c'est beaucoup trop pour un chaton sur le bord d'un trottoir. Il y demeure pourtant, les muscles en alerte, frémissant d'un émoi qui ne cesse de grandir, qui submerge en grondant son mince corps immobile. Des persiennes claquent contre les murs, le timbre d'une bicyclette grelotte au tournant de la rue, un chien aboie dans une cour lointaine. Et chaque fois il sursaute sur place, mais reste là, et regarde, et respire.

Les hirondelles sont blanches dans l'air bleu. Les ailes des martinets, lorsqu'ils descendent entre les toits, font un vif sifflement de faux. Des toits, des

toits, des cheminées qui fument, des coups de vent qui passent et font frémir longuement les feuillages. Très haut des clochet sonnent à travers le ciel libre ; leurs vibrations ondulent à l'infini, sans trêve réveillées par les chocs des battants de bronze. Rrou le sent vibrer sur ses reins avec une force bouleversante. Elles sont très loin, elles sont tout près, à l'image du monde infini.

Toujours rasé sur le bord du trottoir, traversé de visions, de bruits vivants et d'odeurs voyageuses, il pantèle presque, au seuil de la panique, suspendu à la crête d'un abîme où il se sent déjà rouler. De petits hommes approchent, trottant vif sur la chaussée. Il n'a jamais vu d'enfants : la vitesse de ceux-ci, leurs cris aigres, les soubresauts des sacoches de cuir qui dansent au rythme de leur course, tout cela fond sur lui en rafale, le plaque à terre en un tel désarroi qu'il en est paralysé. Il lui faut vraiment du courage pour s'arracher à cet anéantissement, pour rappeler à soi la force d'une foudroyante évasion.

Enfin ! Il est sous le portail, il est sauté. Chaque pavé du caniveau le lui dit, et l'ombre humide du porche, et la rumeur familière de la cour. Son poil rêche s'asagit peu à peu, retrouve ses ondes luisantes, où flambent au fond des reflets roux. Avec un détachement, une aisance un peu forcés, il se lèche, il se lustre, songeant que les choses trop connues se révèlent parfois tutélaires, et qu'en somme il est sage de ne pas les renier tout à fait.

Cinq minutes plus tard il est sur le trottoir, dans la rue. Ce besoin d'inconnu est plus fort que toute sagesse. Il ne s'agit même pas d'être déraisonnable ou sage : un démon volontaire hante la cervelle et le corps de Rrou,

abnde au détend ses muscles et gouverne ses nerfs. Cette faim de découverte, cet anxieux désir d'aventure, c'est Rrou qui s'avance dans la rue et qui tourne le dos à la cour.

Il s'arrête là, dans un creux des longs blocs de grès qui bordent l'arête du trottoir. Au-dessous de ses pattes, tout très, le ruisseau invisible coule avec un friselis ; il tombe un peu plus loin dans la gueule de l'égoût, et l'eau roule sourdement aux profondeurs de la terre. De temps en temps, l'oreille de Rrou se couche vers la poterne. C'est inutile de retourner la tête : la poterne est bien là, à la distance d'un double saut. Les yeux, le nez, la peau sont pris ailleurs, accaparés.

Il y a ce qu'on a déjà vu, mais qui cette fois est si ample et si riche que la curiosité survit à la prime découverte : rien que ces flèches ailées dont les courbes se croisent ces pépiements variés à l'infini où l'on apprend à distinguer le chardonneret du moineau francs et le pinson de la mésange, c'en est assez pour combler une à une les minutes qui glissent sur la rue, sur l'immobilité heureuse d'un chaton au bord de la rue.

Et tant de choses nouvelles qui surgissent de toutes parts, qui éclatent, respirent et fulgurent ! Les choses douces comme l'hirondelle blessée qui palpite sous l'avant-toi, qui s'accroche au crépi et va tomber peut-être, et dont chaque battement d'ailes vous chavire le cœur ; les choses terribles, comme le premier cheval, un perchon dételé dont les chaînes tintent sur les cuisses, dont les sabots claquent sur le macadam... Alors le double saut qui le sépare de la poterne, les pattes de Rrou le font pour lui, le projettent dans l'ombre du porche. Mais lui, Rrou, retourne à la rue,

reprend sa place au bord du trottoir, tandis que le cheval est encore assez près pour qu'il revoie sa croupe énorme et qu'il entende claquer les fers.

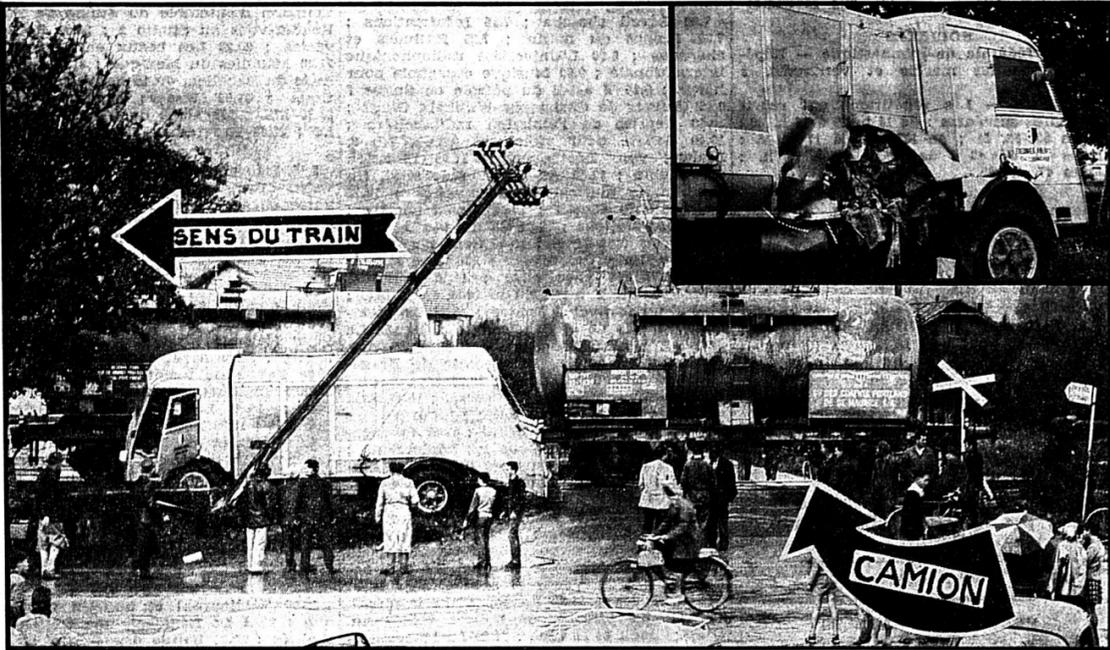
Ainsi, pendant des jours, il revient à cette place précise où le bord du trottoir se creuse comme une margelle usée. Il observe, il s'annexe la rue. Le profil des toits sur le ciel, il le connaît exactement, tel qu'on le voit de son observatoire, et le glissement des ombres sur le sol, et la couleur des instants dans la rue. Il s'habitue, cette fois sans satiété. La persistance des tentations, leur flot sans cesse renouvelé l'avertissent que le monde est plus grand que la cour, plus grand que tout ce qu'on peut voir. Il ne saute plus sous la poterne quand un atelage aux roues fracassantes dévale la pente de la chaussée, quand les gamins reviennent de l'école. Il sait qu'ici comme dans la cour l'agitation des êtres ne menace point directement sa vie, qu'il suffit de rester en alerte, d'esquiver avec une souplesse mesurée l'automobile qui roule droit devant elle, ou le matin errant qui fouille dans le fumier d'en face.

Mais il sait bien aussi que l'inconnu est toujours proche, que son appel coule dans le vent qui passe, qu'il retrouvera toujours, au prix d'un peu d'audace et de quelques pas en avant, la voluptueuse terreur qu'il aime : celle même qui l'a bouleversé ce matin quand le petit cheval velu, aux longues oreilles, dont il ne prenait point souci, a soudain gonflé ses naseaux, ouvert sa gueule sur les longues dents jaunes, et lancé aux échos de la rue un braiement épouvantable.

(A suivre)

A Sion et dans les environs, la «Feuille d'avis du Valais» a le plus grand nombre d'abonnés.

# Un camion de la voirie happé par le train : un poteau arraché



Hier matin, à 11 h. 15, un camion d'une entreprise séduoise concessionnaire du service de la voirie, se dirigeait aux gares en empruntant le passage à niveau près du Parc des Sports de Sion. A ce moment, survint un train de l'EOS qui

se dirigeait sur Chandoline. Le camion fut violemment happé et déporté à près de 15 mètres. Un poteau, supportant une ligne à haute tension a été arraché. Par miracle, aucun des fils conducteurs n'entra en contact avec les véhicules.

Le conducteur du camion a été assez sérieusement blessé. Notre photo montre les lieux de l'accident avec, en médaillon, le camion éventré.

(Photo Schmid)

# Les fonctionnaires fiscaux d'Etat à Sion

Aujourd'hui, à 15 heures, s'ouvre l'assemblée annuelle de la conférence des fonctionnaires fiscaux d'Etat. Les assises se tiendront dans la salle du Grand Conseil, si riche d'histoire valaisanne!

Plus de 80 délégués y seront présents. D'éminentes personnalités, parmi les-

quelles M. Sele, de la Commission fiscale du Lichtenstein, participera à cette assemblée. Le Valais y sera représenté par MM. von Roten, Roger Bonvin, A. Morand, président de la Commission cantonale de secours en matière fiscale, et de son secrétaire, G. Biederbost.

## Amicale de l'EM terr. 10

(RV) — Cette association qui compte de nombreux officiers, sous-officiers et soldats valaisans et vaudois a tenu son assemblée annuelle au Mont Pélerin/Vevey, sous la présidence du dynamique et sympathique fourrier Georges Sauthier, avocat à Martigny.

Après avoir salué la présence des colonels Meytain et Tauxe, ainsi que celle du président d'honneur de l'Amicale, cap. A. Robert, l'assemblée se lève pour honorer la mémoire de trois membres décédés.

La prochaine assemblée aura lieu à Bourg-St-Pierre. Un banquet excellemment bien servi, arrosé par de très bons vins de la région, terminait cette assemblée.

L'ordre du jour est rapidement liquidé et les différents rapports sont adoptés à l'unanimité. Un nouveau secrétaire est nommé en la personne de M. René Voluz, de Saxon. Un vin d'honneur offert par la ville de Vevey, représentée par M. W. Gehrig, municipal, membre de l'Amicale, est servi à tous les membres.

Après avoir trinqué à la santé des membres et à la bonne marche de l'Amicale, la parole est donnée au cap. Georges Donnet, chancelier de l'arsenal de St-Maurice, pour une conférence touchant sur la réorganisation de l'armée, soit principalement sur le ravitaillement de la troupe et de la population civile en cas de conflit. Le conférencier fut vivement applaudi et remercié par le président.

L'après-midi, tous les participants se rendirent à Chardonne où ils furent gentiment reçus au carnet de la Société de Développement par M. G. Raymond, secrétaire du Conseil communal. Tout se termina dans une ambiance de cordiale fraternité.

Vers 18 h., la commune de Sion offrira un apéritif. Le Conseil d'Etat donnera ensuite un dîner. Vers 21 heures, les délégués s'en iront du côté de Valère où ils assisteront à la merveilleuse féerie «Sion à la lumière de ses Etoiles».

Après la partie administrative, le samedi, les fonctionnaires se rendront à Crans. Ils y dégusteront une raclette. Puis, en fin d'après-midi, regagneront Sion.

Parmi ces personnalités qui demeureront dans nos murs pendant deux jours, nous signalons, au hasard, MM. Dr Bosshardt, président de la Commission supérieure de recours du canton de Zurich, Dr Weber, du canton d'Argovie, professeur Irène Blumenstein, de Berne.

Puisse ces délégués vivre de belles journées en ce pays chanté par d'innombrables poètes!

## Exposition cantonale d'horticulture

A Sion, du 14 au 17 octobre, aura lieu l'Exposition cantonale d'horticulture: ECHO 1960. Elle sera ouverte sur la place de la Planta et groupera 42 exposants sous une immense tente abritant les stands de produits agricoles, fruits, machines agricoles, produits chimiques, engrais, horticulture, pépiniéristes, pasteurisation, propagande, tabac, outils, cantine, etc.

Cette Exposition donnera également un aperçu de toutes les activités de l'horticulture valaisanne.

AYENT (FAV). — Un habitant de Blignoud-Ayent, M. François Dussex, a trouvé dans son champ une pomme de terre de 1 kg. 100. Que voilà un spécimen peu ordinaire.

## Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat a :

- autorisé le consortage de l'alpage de Mandelon à adjuger la construction de la route forestière de Mandelon, commune d'Hérémence ;
- adjugé les travaux de correction de la Viège, sur le territoire de la commune de Saint-Nicolas ;

- autorisé l'administration communale de Törbel à adjuger les travaux d'amélioration de l'alpage de Moos ;
- mis au bénéfice d'une subvention cantonale les travaux de la Ire étape de l'amélioration intégrale de l'alpage de Combire, commune de Nendaz ;
- autorisé l'administration communale d'Ernen à adjuger les travaux d'amélioration de l'alpage de Frid ;
- autorisé le consortage des Mayens

- de Conthey à adjuger les travaux de construction des lots 2, 3 et 4 de la route principale des Mayens de Conthey ;
- autorisé l'administration bourgeoise de Saillon à adjuger les travaux de défrichement du rideau-abri des Grands Glariers ;
- mis au bénéfice d'une subvention cantonale les travaux d'adduction d'eau potable de Guggel, commune de Ried-Mörel.

Plus de problèmes pour vos

# Garçons

Habillez-les

... Bon et bon marché!

↓  
**Transféré**  
↓

**à la RUE DE LAUSANNE !**  
Sion

Dès demain samedi, le Magasin  
**MELLY-PANNATIER**

est transféré de la rue de Conthey à la  
**Rue de Lausanne**  
(anc. Chabbey, Quincaillerie)

Jeune fille possédant diplôme de commerce et bonnes connaissances de l'allemand cherche, en ville de Sion, place de

L'imprimerie de la « Feuille d'Avis » cherche pour courses et petits travaux d'atelier

**jeune homme**  
ou  
**jeune fille**  
libéré des écoles.  
S'adresser au bureau du journal.

**A l'occasion de la Foire du 8 octobre**

## Grande vente de meubles

OCCASIONS DE TOUS GENRES

Il y a de tout, pour toutes les bourses... Meubles provenant des échanges de « Halle aux Meubles » de Lausanne, vendus sur la place de foire.

**MAISON JORIS**  
PRIX TRES AVANTAGEUX  
Se recommande Mce Marschall (Séduois)

ON CHERCHE

## ouvriers qualifiés

pour installations sanitaires et

## monteurs en chauffage

bien rétribués. Région Montana.  
Faire offres écrites sous chiffre P 13014 S à Publicitas, SION.

Jeune Suisse-allemande, connaissant la langue française et anglaise, cherche place comme

## secrétaire

en ville de Sion.

Ecrire sous chiffre P 21110 S à Publicitas, Sion.

**Albert Cretton**  
médecin-dentiste

## de retour

à partir du 10 octobre

On cherche

## chambres à louer

pour 12 remplaçants facteurs. Période du 10 octobre au 5 novembre.

S'adresser à l'Office de poste de Sion.

A VENDRE

## Citroën 2 CV 1956

Prix intéressant. Téléphone (027) 2 26 16.

A vendre beaux plants de

## framboisier

Sélection de Waedenswil. Variété à gros fruits. Fr. 20.— le cent.

S'adresser chez Louis Vuignier à Grimisuat.

A louer de suite, à Platta

## appartement

3 1/2 pièces, tout confort.

Tél. 2 42 37.

## Chauffeur

travaillant dans commerce de fruits cherche emploi. Date à convenir.

Ecrire sous chiffre P 12987 S à Publicitas, Sion.

A VENDRE

## baraques-dépôts

27 m. x 7 m. et 30 m. x 6 m.

Faire offre sous chiffre P 13008 S à Publicitas, Sion.

Jeune ménage sans enfant cherche

## appartement

2 1/2 à 3 pièces pour le 15 octobre ou 1er nov.

Ecrire sous chiffre P 13023 S à Publicitas, Sion.

On demande

## jeune fille

ou dame pour aider au ménage et garder les enfants. Entrée 1er novembre.

Joseph JEAN, Epineys 9, Martigny-Ville.

## Mercedes 180

modèle 1956, en parfait état, vendue avec garantie, ainsi qu'une

## Opel Record

roulé 60 000 km.

C. Dutoit ☎ 021/23 31 92

On cherche

## jeune fille

pour la garde de deux fillettes et aide au ménage. Congé le dimanche. Etrangère acceptée. S'adresser à Mme Liliane Crausaz, Magasin Porte-Neuve, Sion.

Ménage de médecin avec un enfant cherche

## jeune fille

capable, pour aider au ménage.

Dr R. Himpe, Montana-Vermala.

☎ (027) 5 25 19.

A VENDRE

## verger

de 2000 m2 place à bâtir, à la Blancherie, No 13, ainsi qu'un autre aux Parties Neuves de 1250 m2.

S'adr. à Luginbühl, VERCORIN, ☎ (027) 5 18 75.

## A liquider PLYMOUTH

55 000 km., 2 pneus neufs, batterie neuve. Fr. 450.—

S'adr. au Bureau du Journal sous chiffre 868.

## Machines

Location-vente  
Demandez nos conditions

## Hallenbarter SION

☎ (027) 2 10 63

Abonnez-vous à la

## Feuille d'Avis du Valais

**OFFRE TRES AVANTAGEUSE**

## Couverture de laine

grise, bords rayés couleur  
qualité souple, très chaude

140/190	150/210	170/210	200/240
<b>15<sup>90</sup></b>	<b>17<sup>90</sup></b>	<b>21<sup>50</sup></b>	<b>29<sup>80</sup></b>

**ENVOIS PARTOUT FRANCO**

**SION**

GRAIN DE SEL

**Tourne ta langue...**

Le bistrot est l'endroit que choisissent les hommes pour changer la face du monde.

D'un trois-décis à l'autre les hommes d'Etat, passés au crible de la critique, ne sont que des pantins désarticulés; les diplomates des vendus et le reste de l'humanité forme le troupeau de bêlants, de tondu, de pelés ou de galeux.

Convaincus de la portée de leurs propos, les compères changent de « sacristie » et « remettent ça » dans la pinte d'en face en prenant à partie le président de leur société, le directeur de la fanfare et... « repiquent » deux décis pour avoir le temps de discuter du dernier congrès auquel ils ont pris part.

— Moi, à la place du président...  
— Moi aussi, à sa place...

A les entendre ainsi parler je me suis dit que ces deux hommes, dont l'un est employé de bureau et l'autre représentant, devaient posséder de bien grandes qualités pour juger si sévèrement les hommes et les institutions.

— L'ONU, quelle foutaise!  
— La Croix-Rouge, ne m'en parle pas!

A leurs yeux il n'y avait rien de valable dans le monde, et, revenant à leur président, le démolirent.

A une table, un peu plus loin, un vieillard les écoutait. De temps à autre, il branlait la tête de gauche à droite, puis haussait les épaules.

Enfin, s'étant levé, il se dirigea vers la sortie. Mais en passant près des deux lascars, il ne put s'empêcher de leur faire remarquer que le président, qu'ils avaient mis en cause, avait tout de même quelques qualités.

— Qu'en savez-vous?  
— Je le connais un peu. Je suis son père. Bonsoir, Messieurs!

Isandre.

TRIBUNE LIBRE

**Epilogue d'un jugement**

La presse ayant été saisie à nouveau de l'affaire des shorts de Verbier, et certains commentaires particulièrement déshonorants ayant été de nouveau diffusés ces derniers jours, sans vouloir perdre notre temps en une vaine polémique, nous nous voyons contraints d'exposer au public une bonne fois les faits, tels qu'ils se sont produits.

1) Demoiselle C. R. s'est promenée une première fois, en été 1959, dans les rues de Verbier, vêtue d'un short court. L'agent de police lui a adressé un avertissement, l'informant que la prochaine fois il serait dans l'obligation de dresser procès-verbal.

Quelques jours plus tard, l'inculpée s'est montrée à nouveau dans les rues, en compagnie d'enfants, vêtue d'un short qu'elle avait, pour la circonstance, retroussé à l'extrême, ayant ainsi une tenue absolument indécente.

Devant cette attitude, qui avait les caractères d'une provocation, et devant son refus, fait sur un ton insolent, par devant les enfants, de décliner son identité, l'agent de police ne pouvait plus ne pas sévir et dresser procès-verbal.

Le Tribunal de Police, à son tour, ne pouvait évidemment pas ne pas porter condamnation. D'où une amende de 50 francs pour tenue indécente, et de 50 francs pour refus d'identité.

2) Demoiselle R., là-dessus, déposa un pourvoi en cassation devant le juge d'Entremont, en invoquant un vice de forme.

3) Le juge constata qu'une disposition de pure forme n'avait pas été respectée par le Tribunal de Police, mais n'établissait en aucune façon, comme cela aurait dû être le fait d'après la loi de procédure valaisanne, que cette légère informalité eût été de nature à influencer sur le jugement porté.

4) Contrairement aux usages, les conclusions de ce jugement ont été diffusées dans les journaux, accompagnées de commentaires malveillants, certains particulièrement ineptes ou injurieux, ayant pour effet d'influer le public en erreur et de discréditer une Administration qui n'avait fait que son devoir.

5) Estimant à juste titre que ses droits les plus élémentaires avaient été violés, mais constatant d'autre part qu'un recours auprès du Tribunal cantonal lui était fermé de par la jurisprudence (coutume établie), la Commune de Bagnes, prenant la seule voie qui lui était encore ouverte, déposa un recours de droit public auprès du Tribunal fédéral, fondé sur le principe de l'égalité devant la loi et le respect de l'autonomie communale.

6) Sans se prononcer en aucune façon sur le fond du problème et en particulier sur le bien — ou mal — fondé du jugement du Tribunal de Police de Bagnes, la Cour fédérale se borna à constater qu'une Commune n'était pas habilitée à déposer un recours de ce genre.

Quant à la violation de l'autonomie communale, les éléments constitutifs ne seraient pas réalisés.

7) Ainsi, contrairement à ce que voudraient faire croire les fanfaronnades d'une certaine presse, l'examen du Tribunal fédéral s'est limité à une question de forme, mais ne s'est nullement

**A travers le pays valaisan**



J'ai demandé le divorce à ma femme!

**SIERRE ET LA NOBLE CONTRÉE**

**† Dr Fidelis Schnyder**

BRIGUE (Bl) — Le docteur Fidelis Schnyder, âgé de 64 ans, est décédé, hier soir, dans une clinique de Berne. Il était médecin du district de Brigue depuis 1945 et occupait également le poste sanitaire. Le défunt était marié et père de trois enfants. A sa famille dans la douleur, nous présentons nos sincères condoléances.

**Une belle sérénité**

SIERRE (FAV). — Un chasseur haut-valaisan a réussi l'exploit d'abattre douze lièvres dans sa journée. Une performance remarquable!

**SION: TOUR DE VILLE ET ENVIRONS**

**Repeuplement des cours d'eau**

SION (FAV). — Plusieurs milliers de truitelles ont été transférées dans de nombreuses rivières valaisannes afin de les repeupler. Les amateurs de pêche sauront sans doute profiter de cette aubaine d'ici deux ou trois ans.

**Prolongation de scolarité**

SION (FAV). — Le Conseil d'Etat a décidé de prolonger la durée de la scolarité de la commune de Saxon, ainsi que celle du degré inférieur des classes primaires de Steg.

**Nomination au Laboratoire cantonal**

SION (FAV). — Nous apprenons avec plaisir que le Conseil d'Etat a nommé Mlle Marianne Huber à Sion, laborantine au laboratoire cantonal de chimie.

**M. Antoine Sierro, ancien préfet**

(Al Br) — Une foule innombrable d'amis et de connaissances ont accompagné au champ du repos, ce jeudi, M. Antoine Sierro, ancien préfet d'Hérens, décédé dans sa 88e année, après une courte maladie.

Parmi les personnalités présentes aux funérailles, nous relevons: M. Marcel Gross, conseiller d'Etat; M. Pitteloud, ancien cons. d'Etat; Pralong, préfet actuel; Moret, ancien administrateur de la poste de Sion; M. l'abbé Pannatier, doyen; de nombreux présidents et anciens présidents de communes du district d'Hérens.

M. Sierro était né en 1873, à Prolin, village d'Hérens. Très doué, il fit des études secondaires et supérieures en Espagne où il commença à enseigner. Puis il partit en Amérique du Sud poursuivre son enseignement.

Rentré au pays, il s'établit à Euseigne, où il entra au service des postes, pour lesquelles il œuvra pendant plus de 45 ans.

Ses concitoyens, remarquant ses qualités, l'appelèrent en 1904 au poste de juge communal, puis il fut nommé sous-préfet du district d'Hérens. En 1945, il devint préfet, et le resta jusqu'en 1953, date de sa retraite. Entre temps, il fut membre de l'administration communale d'Hérens de 1924 à 1932, dont il fut le vice-président durant la seconde période.

Il était le père de feu l'ingénieur Alphonse Sierro, chef de service à l'école de Chateaufort; beau-père de M. Fidèle Moix, actuel président de St-Martin; de Jules Sierro, buraliste postal à Euseigne, et de Mme Denis Gaspoz, à Euseigne, auxquels nous présentons nos plus sincères condoléances.

**DE MARTIGNY AU LAC LÉMAN**

**Tragique odyssée de trois Italiens perdus dans les hautes neiges au fond du Val Ferret**

MARTIGNY (FAV). — La nouvelle s'est répandue rapidement, hier matin, que trois Italiens (une dame et deux messieurs) avaient été découverts gisant dans la neige, au fond du Val Ferret. L'un des malheureux avait déjà expiré.

On devait apprendre plus tard qu'il s'agissait de trois Siciliens, qui avaient franchi les montagnes pour se rendre en Valais, soit Mme Maria Calasiore, 26 ans, M. Salvatore Macaluso, 54 ans, et M. Angelo Pizzardi, 19 ans.

L'alerte fut donnée par M. Calasiore, en place à Bagnes, et qui attendait précisément l'arrivée de son épouse. Inquiet du retard, il se rendit au val Ferret et monta à l'alpage de Peulaz. Là, il découvrit sa femme et ses deux compagnons d'infortune inanimés dans la neige. Un moutonnier fut à son tour alerté par M. Calasiore et se rendit à la plus proche cabine téléphonique pour donner l'alarme à La Fouly. Aussitôt, une colonne de secours se forma sous la conduite de M. René Droz, guide, et se rendit, mercredi soir, sur les lieux du drame.

Hélas, le jeune Angelo Pizzardi avait succombé à l'épuisement, à la faim et à la soif. La malheureuse équipe s'était aventurée dans ses hauts parages sans victuailles et sans boissons. Mme Calasiore et M. Macaluso se trouvaient également dans un grave état d'épuisement et souffrant de gelures aux membres.

Les sauveteurs les ramenèrent déjà jeudi matin à la première heure à l'hôpital de Martigny. On apprend que leur vie n'est, heureusement, pas en danger.

Le corps du jeune Pizzardi fut redescendu hier matin. Le consul d'Italie à Brigue a été immédiatement avisé du malheur qui venait de frapper trois de ses compatriotes.

Il convient de féliciter la colonne de secours conduite par M. René Droz pour sa rapide intervention. Sans cette célérité, on aurait eu à déplorer trois victimes. La police cantonale s'est rendue également sur les lieux de la tragédie, hier matin.

**Renversé par une voiture**

SIERRE (Bl) — M. Hubert Bruttin, de Grône, a été blessé à une jambe par une voiture qui circulait dans la même direction, au moment où il sortait de son auto. Il a été transporté à la clinique Beau-Site, à Sierre.

**Blessé par son couteau**

SIERRE (Bl) — M. Pius Zuber, boucher, qui travaillait aux abattoirs de Sierre, s'est coupé la grande artère d'un bras, au moment où il abattait un mouton. Perdant son sang en abondance, il a été conduit à la clinique Beau-Site.

**De la casse!**

SIERRE (FAV) — A la sortie de Sierre, à proximité du Bo's de Finges, une voiture allemande a violemment heurté un char qui se trouvait en bordure de la route. L'auto a eu une partie de la carrosserie légèrement endommagée.

**Souper d'adieu**

BRIGUE (FAV). — M. Paul Schneller, qui quitte la direction des chemins de fer du Haut-Valais, a offert dans un grand restaurant de Brigue son repas d'adieu au personnel de l'entreprise. Plusieurs personnalités prirent la parole dans une ambiance cordiale et émouvante.

**Une découverte peu ordinaire**

ST-MAURICE (Lr). — Le hasard a souvent de ces fantaisies qui étalent au grand jour des témoignages du passé et qu'il convient de citer.

Le 26 septembre 1960, la «Feuille d'avis du Valais» faisait un reportage sur l'inauguration d'un monument commémoratif à Brigue, à la mémoire de Géo Chavez, qui réussissait pour la première fois, le 23 septembre 1910, le survol des Alpes en aéroplane.

Or, un sympathique Agaunois, M. Pierre Puipe, eut l'heureuse main de dénicher dernièrement en terre de St-Maurice une merveilleuse médaille en bronze, commémorant justement cette performance.

La face de cette pièce représente trois aéroplanes survolant les Alpes. Au revers, on peut lire très nettement encore l'inscription suivante: «Souvenir de la traversée des Alpes, Brigue - Milan - septembre 1910».

Félicitons donc cet heureux collectionneur d'Agaune, qui pourra ajouter cette belle pièce à beaucoup d'autres tout aussi précieuses, trouvées dans des circonstances pour le moins originales.

**Conférence du Dr Fleisch**

MARTIGNY (FAV) — La Régie fédérale des alcools, hôte d'honneur du Comptoir de Martigny, avait inscrit à son programme d'hier une conférence du professeur Fleisch, directeur de l'Institut physiologique de l'Université de Lausanne.

Cette conférence a eu lieu à l'hôtel de ville, en présence d'une salle bondée. Après que M. Jean Cretex eût apporté le salut des organisateurs de la foire octodurienne, M. le docteur Calpini, chef de l'Office cantonal de l'hygiène, présenta en termes distingués le conférencier, dont les connaissances en matière d'alimentation font autorité dans le monde entier.

Tour à tour grave, spirituel et parfois un brin ironique, le professeur Fleisch captiva son auditoire en traitant de son sujet «Alimentation saine». Par des exemples, des cas concrets, le conférencier démontra les influences sur le genre humain d'une alimentation insuffisante (la moitié de la population manque de protéines) ou surabondance pour les pays civilisés.

Nous disposons de moyens de lutte par le retour, seul, à une vie plus saine, plus proche de la nature. Que chacun de nous prenne conscience de cette vérité.

L'exposé de M. le docteur Fleisch trouva un écho profond parmi ses auditeurs.

**Violente collision**

MONTHEY (An) — Hier, aux environs de 13 heures, au carrefour de la rue de la Plantaud et de la rue de Venise, à Monthey, une violente collision s'est produite entre le taxi d'une entreprise locale et une voiture conduite par M. Robert Jordan, domicilié à Monthey. Il n'y a pas de blessés, mais les dégâts matériels sont très importants.

**«Prières» et «Secrets»**

La boîte aux lettres est souvent aussi une boîte à surprises. J'y ai trouvé un catalogue d'édition pour la «diffusion d'œuvres scientifiques» (!). Parmi ces œuvres: «Guérison des maladies par les prières et les secrets».

Et cela m'a remis en mémoire des faits qui, longtemps, m'avaient troublé.

J'ai passé ma petite enfance et mon adolescence dans un village où l'on guérissait bien des maux avec le «secret» ou la «prière».

Il me reste le souvenir très précis de deux cas: un soir, à 20 h. 05, une jeune amie de ma mère s'était foulé la cheville. Deux jours plus tard, elle devait partir en voyage et ce contretemps la désespérait. Elle pensa alors à la «femme au secret», qu'elle fit venir aussitôt. Naturellement, j'étais tout yeux et tout oreilles, m'attendant à je ne sais quels maléfices. Arriva une grosse dame noire de teint, noire de cheveux, noire de tablier, qui déballa la cheville très enflée, fit quelques signes cabalistiques sur celle-ci en marmottant la fameuse «prière». Puis elle dit: «Demain, à l'heure exacte à laquelle vous vous êtes fait mal, vous serez guérie. Inutile de dire que les grandes personnes, sceptiques, soupiraient. Tout de même, le lendemain soir, nous étions tous réunis autour de la blessée et, à 20 h. 05 exactement, celle-ci se leva et marcha le plus naturellement du monde, sans que sa cheville présentât aucune enflure ni rougeur. Dire notre stupéfaction, notre malaise, est difficile.

Un autre cas est celui de la grand-mère X., qui souffrait périodiquement d'hémorragies. Chaque fois, on téléphonait à l'homme qui avait le secret: il le disait au téléphone, et chaque fois l'hémorragie était arrêtée.

Après tant d'années d'absence, j'ai pu retourner dans le petit village, et j'ai constaté que la pratique des «secrets» était toujours aussi florissante. Celui-ci a le secret pour les verrues, celui-là pour les hémorragies, un autre pour les brûlures, etc. Et le plus drôle c'est que cela réussit, on peut dire, à coup sûr. Ces secrets sont jalousement gardés et se transmettent en extrême à un membre de la famille.

Qui pourra m'expliquer cela? Aurions-nous perdu certains pouvoirs en nous «civilisant»? J'ajoute qu'il n'y a rien de diabolique dans ces pratiques, je m'en suis expressément informé.

Stega.

**O vigne!**

O vigne du pays, rouge et jaune, en automne! Grappe d'or au treillis que le cep abandonne. Aux mains du vendangeur chaud rubis et miel d'ambre. Désir du voyageur amoureux de septembre.

En longeant les vieux murs (limite-sentinelles) cueillons les raisins mûrs et ronds comme prunelles et dorés comme écus passés au feu de forge; et mol, comme vaincu prisonnier d'horloge.

Et sec, et sale et roux dans le fond de la cuve mais pétillant et fou chauffant comme une étuve quand tu coules, clair, de la dive bouteille l'être le plus secret soudain parle et s'éveille.

Si tu plais aux humains, Dieu, le Maître des Anges, a voulu, pour demain ta sanglant louange. Car depuis le pressoir, la divine Promesse te prend dans l'ostensoir et te donne à la Messe. Octobre 1960.

Jacqueline Ebener.

Très touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de feu

MONSIEUR

**Jules RIELLE**

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil, soit par l'envoi de couronnes, de fleurs, leurs visites, leurs messages et leurs prières. Qu'elles veuillent bien trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Un merci tout spécial aux autorités religieuses, civiles, militaires et particulièrement au Conseil communal et bourgeoisial de la ville de Sion, aux maîtres marchands, à la Direction et au personnel de l'Hôpital régional.

# Pendant que l'O.N.U. poursuit son débat général, le président de Gaulle la juge sévèrement à l'heure où la situation se détériore dans sa République

(AFP) — C'est dans une atmosphère politique qui s'est encore tendue que le général de Gaulle a quitté Paris, hier après-midi, pour un voyage de trois jours en Dauphiné et en Savoie, dans le sud-est de la France.

Les prises de position au sujet du conflit algérien se sont en effet multipliées durant les derniers jours, indiquant un

raidissement marqué des positions adverses.

Du côté des partisans de « l'Algérie française », plus de deux cents intellectuels français en particulier, ont signé un manifeste s'élevant contre « les professeurs de trahison ».

Dans le même sens s'est prononcée l'Union nationale des combattants, qui

réclame des « sanctions impitoyables » contre les « inconscients et surtout contre les traîtres ». La Fédération des étudiants nationalistes a fait connaître qu'elle approuvait entièrement les sanctions prises par le gouvernement « à l'encontre des signataires du scandaleux manifeste sur l'insoumission ».

Du côté des opposants à la « guerre d'Algérie », la « déclaration des 121 » qui, notamment, estime justifiée l'insoumission, a recueilli de nouvelles signatures. Des syndicalistes appartenant en particulier aux milieux de l'enseignement, ont lancé un appel en faveur d'une paix négociée en Algérie.

Les signataires envisagent des négociations avec les rebelles algériens à travers une instance supérieure composée de tous les chefs d'Etat de la communauté et de représentants du Maroc, de la Tunisie et de la Guinée.

A ces prises de positions, il faut ajouter des « appels » d'isolés, comme le phi-

losophe Gabriel Marcel, adressant une supplique au général de Gaulle pour qu'il entende la voix des partisans d'une paix négociée en Algérie, ou encore comme l'écrivain François Mauriac, prenant la défense de M. Robert Barrat, l'un des signataires du « manifeste des 121 », le seul incarcéré.

Toutes ces manifestations apparais-

sent comme les signes d'une opposition de plus en plus marquée entre les deux tendances.

A travers toutes ces espérances, perce incontestablement une angoisse, celle qui précisément manifeste, à leur façon, les prises de positions de plus en plus abruptes des partis et organisations politiques.

## La générale Salan s'insurge contre la mesure prise à l'égard de son mari et... la liberté dont bénéficie l'écrivain Jean-Paul Sartre

Le général Salan a décidé de transmettre au Conseil d'Etat l'interdiction que lui a signifiée le ministre des armées de regagner son domicile d'Alger. Ce recours a été déposé le 30 septembre dernier.

En rendant publique cette décision de son mari, Mme Salan ajoute notamment, à titre personnel, dans un texte remis à la presse : « La mesure arbitraire de bannissement qui interdit au général l'accès d'une partie du territoire français nous atteint durement dans nos intérêts moraux les plus chers, comme dans nos intérêts matériels ».

Mme Salan relève aussi dans sa déclaration qu'aucune sanction n'a été prise, en revanche, contre l'écrivain Jean-Paul Sartre, qui a pu, dit-elle, « en toute liberté, exprimer son point de vue séparatiste sur le problème algé-

rien ». « Cette bienveillance, conclut-elle, éclaire d'un jour singulier l'avenir prédéterminé que l'on prépare à « l'Algérie algérienne ».

## A La Tour-du-Pin, première étape du voyage, le général prononce un réquisitoire contre tous ceux qui entendent forcer la main à la France en ce qui concerne la liquidation du conflit algérien

« J'ai été naguère, a déclaré le général de Gaulle à La Tour de Pin, première étape de son voyage en Savoie, un des fondateurs avec quatre autres grands, de l'organisation des Nations Unies. Nous avons apporté notre concours à cette organisation. Mais ce n'est pas pour que cela dégénère en une espèce de scandale permanent de discours démesurés, de surenchères absurdes et de dangers belliqueux. A cela la France ne se prête pas et ne se prêtera pas. Elle veut la coopération entre les peuples. Elle ne veut pas disparaître dans quoi que ce soit et, notamment, dans

son caractère, elle veut rester la France. »

Le président de la République est revenu à plusieurs reprises sur cette idée qui a été le leitmotiv de son discours.

« Ainsi, de l'Europe, a déclaré le général de Gaulle, ainsi, de l'Europe dont nous voulons faire l'unité, mais nous

voulons faire l'unité de l'Europe en demeurant nous-mêmes. »

« Qu'il s'agisse de l'alliance dite Atlantique, c'est-à-dire de l'alliance des peuples et des deux côtes de l'Atlantique, alliance que nous voulons, que nous pratiquons, mais nous voulons rester la France avec nos droits, nos devoirs, nos responsabilités. »

Après avoir rappelé en quelques mots l'action de la France en Algérie et dénié toute confiance à l'ONU en la matière — passage du discours qui a été le plus applaudi — le général de Gaulle dans sa conclusion a déclaré : « Il nous faut travailler, établir notre prospérité, c'est-à-dire notre puissance. Enfin, nous voulons, dans la conjoncture internationale garder notre âme, notre liberté d'action. Il faut, pour cela, renforcer notre cohésion nationale. Dès lors que nous serions démunis... ah... ce serait vite fait d'aller aux abîmes... Eh bien ! nous n'irons pas aux abîmes parce que nous serons unis comme il le faut pour la France, et entre Français. »

## Moscou et le F.L.N.

(AFP) — A l'occasion d'une réception à l'ambassade de Tunisie à Moscou, M. Ferhat Abbas a prononcé un discours dans lequel il a fait appel à l'aide de l'URSS.

M. Ahmed Mestiri, ambassadeur de Tunisie à Moscou, et M. Alexis Kossyguine, vice-président du Conseil des ministres de l'URSS, ont également pris la parole au cours de cette réception.

(AFP) — La deuxième séance de l'Assemblée nationale française s'est ouverte, hier, à 15 h., sous la présidence de M. Jacques Chaban-Delmas.

## Six personnes ont trouvé la mort lors d'une collision d'hélicoptères dans le ciel savoyard

(AFP) — C'est un accident fort rare — collision en plein vol — qui a coûté hier la vie à six personnes, pilotes et passagers de deux hélicoptères de la base militaire du Bourget du Lac, devenue Ecole d'hélicoptères.

L'accident s'est produit en fin de matinée. Un des appareils, un « Bell », monté par deux hommes, venant de la direction de Chambéry, remontant vers le nord. L'autre, un « Sikorsky », où se trouvaient quatre personnes, se dirigeait d'est en ouest. D'après un témoin, l'arrière du fuselage du « Sikorsky » a été arraché par le « Bell », qui s'est mis à tourner avant de tomber dans un champ à quelque cent mètres plus loin. Le pilote du « Sikorsky » en flammes a réussi à faire demi-tour afin d'éviter une maison en construction où travaillaient deux maçons.

Il s'est abattu à son tour à environ deux cents mètres plus loin. Les qua-

tres passagers du « Sikorsky » ont péri carbonisés, tandis que les cadavres de ceux du « Bell » étaient retirés complètement disloqués de l'appareil.

## L'affaire congolaise devant l'ONU

(AFP) — M. Stéphane Tchitchelle, vice-président du Conseil de la République du Congo (Brazzaville), a pris la parole jeudi après-midi devant l'assemblée des Nations-Unies. C'était le premier représentant des pays africains qui viennent d'être admis aux Nations-Unies à intervenir dans le débat général de l'assemblée, où les chefs de délégation exposent les grandes lignes de la politique de leur pays.

Le ministre congolais exprime l'espoir « qu'une solution humaine et généreuse » sortira de la conférence de la table ronde sur le Congo ex-belge, et que le président Kasavubu pourra envoyer une délégation à New York pour représenter aux Nations Unies la République du Congo (capitale Léopoldville), avant la fin de l'assemblée générale.

L'assemblée interrompue alors son débat général jusqu'à vendredi matin pour poursuivre la discussion sur l'inscription à l'ordre du jour de la question de la représentation chinoise. Treize orateurs sont inscrits.

## VINGT-QUATRE HEURES EN SUISSE

### La session d'automne des Chambres fédérales s'est terminée hier par l'« heure des questions » au national et la liquidation de deux points aux Etats. Et les députés se retrouveront le 5 décembre...

(Ag.) — La dernière séance de la session d'automne débute par l'« heure des questions ».

M. Tschudi, chef du Département de l'intérieur, répond à M. Colliard (pab, Fribourg) préoccupé des retards survenus dans l'application de la loi sur l'assurance-invalidité, que la loi a de toute façon effet rétroactif et que personne ne perdra rien. A fin septembre, environ 80 000 cas avaient été annoncés. Environ 36 000 ont été réglés et les autres le seront d'ici la fin de l'année.

M. von Moos, chef du Département de justice et police, répondant à une question de M. Koenig ( indép., Zurich) concernant l'attribution définitive des studios de télévision, précise que la décision du Conseil fédéral, qui, on le sait, a procédé à de nouvelles consultations qui ne furent pas inutiles, sera prise encore dans le courant de l'automne.

Le Conseil prend acte par 107 voix sans opposition du résultat de la votation populaire du 29 mai 1960 sur le maintien temporaire du contrôle des prix. Par 120 voix sans opposition il accorde la garantie fédérale à la Constitution révisée du canton d'Unterwald-Haut, approuve par 113 voix sans opposition l'acte constitutif de la commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse du 11 décembre 1953 et autorise le Conseil fédéral à déclarer l'a-

dhésion de la Suisse à cet acte constitutif, adopte en votation finale la loi d'organisation des PTT par 140 voix sans opposition et le projet d'utilisation de la récolte du blé germé de 1960 par 146 voix sans opposition.

M. Chaudet, conseiller fédéral, accepte pour étude deux postulats de MM. Dueby (soc., Berne) et Baechtold ( indép., Berne) concernant la construction d'a-

## Un « Vampire » s'écrase Un officier est tué

(Ag.) — Accomplissant une mission de reconnaissance pour le compte de la Brigade de montagne 12, le premier-lieutenant Rudolf Hofer, né en 1924, marié, pilote de l'escadrille 9 et de la Swissair, domicilié à Zumikon (Zurich), a fait une chute mortelle mercredi à midi dans la région de Silvretta, tandis qu'il pilotait un « Vampire ».

★ (Ag.) — 500 délégués et hôtes de l'Union syndicale suisse se sont réunis dès jeudi après-midi à Bâle pour le 361e congrès de l'Union.

★ (Ag.) — La souscription « Général Guisan » a été lancée officiellement jeudi, à Berne, au cours d'une cérémonie au Conservatoire.

bris anti-aériens. Le chef du Département militaire annonce que les Chambres seront saisies l'année prochaine d'un projet de loi en la matière.

Le président du Conseil national, M. Gaston Clottu, annonce que la délégation du Parlement suisse au Conseil de l'Europe à Strasbourg a été constituée comme suit : Conseil des Etats : MM. Lusser (cons., Zoug) et Rohner (rad., St-Gall) suppléant, M. Gautier (lib., Genève). Conseil national : MM. Bretscher (rad., Zurich), Brochon (pab, Vaud), Duft (cons., Zurich) et Max Weber (soc., Berne). Suppléants : MM. Alfred Borel (rad., Genève), Duttweiler ( indép., Berne), Oprecht (soc., Zurich), Schmid (dém., Zurich) et Tench (cons., Grisons).

Le président prend ensuite congé de M. Robert Colliard (pab, Fribourg) qui a décidé de se retirer de la vie parlementaire pour des raisons de santé.

Le président lève la séance et déclare close la session d'automne. La session d'hiver s'ouvrira le 5 décembre 1960.

## CONSEIL DES ETATS

Au cours de sa dernière séance de la session d'automne, le Conseil des Etats adopte en votation finale par 31 voix sans opposition la loi d'organisation des PTT et par 33 voix sans opposition le projet concernant l'utilisation de la récolte de blé germé de cette année.

## Rebelles cubains ?

(AFP) — Le porte-parole du Département d'Etat a déclaré tout ignorer au sujet d'informations de la Havane selon lesquelles un groupe de 27 envahisseurs dont trois américains, aurait débarqué dans la région orientale de Cuba. Il a ajouté que telle qu'elle était rapportée dans la presse, cette affaire avait « l'air d'un opéra comique ».

★ (AFP) — Un violent orage sévit actuellement sur la région d'Ajaccio, a annoncé la station météorologique, qui a signalé en outre que des pluies abondantes se sont abattues sans interruption, durant l'après-midi sur Calvi et sa région.

## Le fauteuil présidentiel ne saurait m'échapper, affirme le jeune maire de Sao Paulo du Brésil

(AFP) — M. Janio Quadros qui, dès à présent, est assuré d'être le nouveau président de la République du Brésil, a été, depuis le début de sa fulgurante

carrière, l'homme d'un seul dessin : Briser le monopole du pouvoir exercé depuis 1945 par les partis gouvernementaux, eux-mêmes héritiers de la tradition du président Getulio Vargas.

« Je ne suis pas un candidat quelconque, mais un Monsieur qui sait qu'il sera président », a-t-il dit.

Né dans le Mato Grosso (Brésil central) le 25 janvier 1917, Janio Quadros est entré dans la vie politique à 30 ans, comme conseiller municipal de Sao Paulo, la capitale économique du pays, où il était professeur de langue et de littérature portugaise au collège « Dante Alighieri ». En 1953, il était élu maire de Sao Paulo et en 1954, gouverneur de l'Etat le plus riche et le plus industrialisé du pays.

Dans l'exercice de ces importantes fonctions, M. Quadros montra de grandes qualités d'administrateur (à son crédit, notamment la mise en ordre des finances publiques et l'électrification de l'industrie) et gagna la sympathie non seulement du patronat, mais encore de nombreux leaders syndicaux.

## Les inondations en France

(AFP) — Situation améliorée dans le centre de la France, aggravation, au contraire, dans le Sud-Est, où il neige sur les sommets et où il pleut, même sur la Côte d'Azur.

Dans la région de Marseille, le petit fleuve côtier l'Huveaune a quitté son lit et a inondé toutes les localités qui longent sa vallée. En un point, les pompiers ont secouru un automobiliste dont la voiture était entraînée par les eaux. Les dégâts sont très importants en aval d'Aubagne, dans la grande banlieue de Marseille.

De violentes tornades se sont abattues sur la Côte d'Azur. La ville d'Antibes et ses cultures florales ont été sérieusement atteintes. A Nice, la hauteur d'eau tombée en huit heures a atteint 66 mm. dans certains quartiers, cependant que la route de Biot a été inondée en plusieurs endroits.